

Plateau TV des Rameaux



Cette petite saynète est facilement adaptable : on peut rajouter ou enlever des personnages. Il faut être minimum deux pour pouvoir la jouer : une personne qui présente ; et une personne qui joue les différent·es invité·es.

L'idée de cette scène est de mettre en lumière toutes les personnes impliquées

dans l'arrivée de Jésus à Jérusalem, et de saisir ce qu'elles ont pu vivre et ressentir, pour nous mettre à notre tour à leur place.

Cette saynète prépare à la Semaine Sainte à travers des références aux épisodes qui vont arriver, mais joue sur le fait que personne ne s'imagine comment va se finir la semaine.

L'intérêt de cette pièce est également le peu de matériel et de mise en scène nécessaire, et la possibilité pour les acteurs et actrices de lire leur texte si le temps leur manque pour l'apprendre par cœur.

Une présentatrice télé rentre et s'assoit à une table, face à elle (et face à l'assemblée) se trouve une autre table avec des chaises vides. La présentatrice se fait repoudrer le nez en relisant ses fiches, et en buvant dans une tasse.

*Quelqu'un annonce : **Antenne dans 3... 2... 1...***

La présentatrice se redresse, regarde vers l'assemblée, et commence à lire ses fiches.

Présentatrice : Bonjour à toutes et à tous ! Jésus est arrivé à Jérusalem : voilà l'info du jour et le sujet de notre dossier spécial. C'est effectivement hier dans l'après-midi que la scène s'est déroulée. Une foule de gens, avertis depuis des jours de la venue de Jésus à Jérusalem, s'était rassemblée à l'entrée de la ville pour l'accueillir. Et voilà qu'il arriva, assis à la surprise générale sur un ânon, le petit d'une ânesse. À son passage, beaucoup de gens étendirent leurs manteaux sur le chemin, pendant que d'autres y mirent des branches vertes qu'ils avaient coupées dans la campagne. On pouvait entendre les personnes qui marchaient

devant Jésus et celles qui le suivaient crier : « Hosanna ! Que Dieu bénisse celui qui vient au nom du Seigneur ! » (D'après Marc 11,1-11)

Pour nous parler de cet événement exceptionnel, nous avons mené l'enquête et retrouvé plusieurs personnes qui ont pu être aux premières loges de cette entrée triomphante. En exclusivité aujourd'hui, voici leurs témoignages.

J'invite en premier lieu à me rejoindre sur le plateau : Marguerite et Chantale, deux grandes fans qui ont joué des coudes pour voir leur idole.

Marguerite et Chantale arrivent sur le plateau et s'assoient à la table en face de la présentatrice.

Présentatrice : Marguerite, Chantale, bonjour et bienvenue. Merci d'avoir accepté de témoigner sur notre plateau.

Marguerite : Bonjour, merci à vous de nous recevoir.

Chantale : Oui bonjour.

Présentatrice : Alors, racontez-nous un peu ce qui vous a donné envie d'assister à cet événement hier.

Marguerite : Il faut savoir qu'avec Chantale on est assez fan du personnage de Jésus. Ça fait des mois maintenant qu'on suit toute son actualité, tous ses voyages, tous ses déplacements.

Chantale : Vous voyez, il n'est pas comme les autres. Y a quelque chose de mystérieux dans tout ce qu'il dit, et dans tout ce qu'il fait. Quelque chose d'un peu magique même.

Marguerite : Et nous le mystère, on adore ça.

Présentatrice : Quand vous dites que vous suivez tous ses voyages, ses faits et gestes, vous voulez dire que vous êtes allées le suivre directement dans ses aventures ?

Chantale : Ah on aurait bien aimé c'est clair ! Mais malheureusement non, on n'a jamais pu y aller.

Marguerite : Tout ce qu'on savait de lui, c'était par le bouche-à-oreille. Vous

savez, les nouvelles vont vite. Surtout quand il y a des trucs qui sortent de l'ordinaire et que ça crée de la polémique.

Présentatrice : Vous ne le connaissiez donc que d'après sa réputation ?

Chantale : Oui c'est bien ça. C'est pour ça qu'on ne voulait absolument pas rater son arrivée dans notre ville, c'était enfin l'occasion de le voir en vrai !

Marguerite : Alors avec Chantale on s'est levées super tôt hier, et on a attendu toute la journée sur place pour être sûres d'avoir les meilleures places et de pas le louper.

Chantale : Et on a bien réussi, puisqu'on était au premier rang !

Présentatrice : Eh bien, racontez-moi alors comment s'est passée cette première rencontre.

Marguerite : C'était incroyable ! L'ambiance était complètement dingue, on n'arrêtait pas de crier « Hosanna, Hosanna ! » Dans l'excitation, des gens jetaient leurs vêtements, d'autres jetaient des belles branches de rameaux, on voyait même plus le sol tellement il y en avait par terre !

Présentatrice : Et Jésus dans tout ça ?

Chantale : Jésus, c'était un peu étrange, parce qu'il n'avait pas l'air tellement ravi de voir toute cette foule. Il est resté assez impassible, il n'a pas fait de grand bain de foule, il n'a pas serré de mains ou signé des autographes. Mais d'un côté je me suis dit que c'était plutôt bien, ça veut dire qu'il est resté humble, que la célébrité ne lui est pas montée à la tête.

Marguerite : Le plus étrange ceci dit ce n'est pas tant sa réaction, ou son absence de réaction, mais c'est surtout sa manière d'arriver : il était quand même assis sur ânon ! On ne s'y attendait pas à celle-là. Ce n'est quand même pas très impressionnant ni avantageux cette monture. Ça lui donnait l'impression d'être plus petit, ça le rabaisait. Vraiment bizarre comme choix. Moi à sa place j'aurais au moins choisi un beau cheval bien grand, histoire de prendre un peu de hauteur.

Présentatrice : C'était en effet un choix de monture très audacieux. Peut-être que le prochain invité pourra nous en dire un peu plus. Mais avant de l'accueillir,

encore une petite question pour vous mesdames : qu'allez-vous faire les jours qui viennent, allez-vous essayer de le suivre ou de le recroiser ?

Chantale : Bonne question. J'avoue que si sur le moment c'était génial, aujourd'hui j'ai un peu un sentiment de « bof » parce qu'en vrai il ne semble pas si exceptionnel et hors du commun que ça. Surtout après le coup de l'ânon. Donc je ne sais pas si nous allons le suivre dans ses prochaines apparitions publiques.

Marguerite : Ceci dit il y a des chances qu'on le recroise dans la ville. Même s'il y a du peuple en ce moment pour Pâque, tout le monde sera à peu près au même endroit les prochains jours : au Temple. D'ailleurs s'il veut acheter de quoi préparer la fête, ou acheter quelques souvenirs avant de repartir, c'est certain qu'il ira au Temple, c'est là que se trouvent les meilleurs marchands.

Présentatrice : Un grand merci Marguerite et Chantale pour vos témoignages qui nous permettent de revivre cette journée d'hier. Avant d'accueillir nos prochains invités, une petite pause !

Mini-prière

Comme les gens de la foule, nous t'attendons Jésus,
nous t'espérons.

Tu arrives, tu viens à nous.

Mais pas toujours comme nous l'imaginons.

Aide-nous à t'accueillir tel que tu es,
même si ça nous bouscule.

Viens, entre chez nous, entre dans nos vies.

Cantique : Hosanna (EXO)

Pendant le cantique, la présentatrice se fait repoudrer le nez pendant que deux autres jeunes prennent la place des deux précédentes.

Présentatrice : De retour sur notre plateau. Nous voilà à présent avec Pierre et André, deux frères qui font partie du fameux groupe des 12 disciples. Bonjour Pierre, bonjour André.

Pierre : Bonjour.

André : Bonjour.

Présentatrice : Un grand merci d'avoir pris le temps de venir témoigner aujourd'hui. J'imagine que votre agenda de disciples est assez serré. Si vous le voulez bien, racontez-nous un peu comment s'est déroulée cette entrée à Jérusalem, de votre point de vue.

Pierre : Déjà, il faut savoir que nous, ça fait des mois que nous sommes sur la route, passant toujours d'un village à l'autre. Il nous arrive même parfois de passer plusieurs jours d'affilée dans la montagne, loin de toute ville.

André : En plus de voyager en permanence, le travail de disciple n'est pas de tout repos : on doit écouter et retenir de nombreux enseignements, on doit s'occuper de la gestion matérielle des voyages comme par exemple gérer la nourriture, on doit contenir les foules qui veulent parfois trop s'approcher de Jésus, on doit filtrer toutes les demandes de guérison et de miracle.

Pierre : Alors quand on a appris qu'on allait venir à Jérusalem pour fêter Pâque, on a tous sauté au plafond : ça y est, on retrouve enfin une ville, avec ses commerces, ses restaurants. On a tous l'espoir de pouvoir prendre quelques petits jours de congé pour profiter au maximum d'être ici.

Présentatrice : Des congés qui seraient bien mérités visiblement. D'autant plus qu'hier, vous avez à nouveau eu beaucoup de travail n'est-ce pas ?

André : Oui effectivement. Une fois arrivés en périphérie de Jérusalem, parmi tous ses disciples c'est à nous deux que Jésus a demandé d'aller jusqu'au village voisin et de revenir avec ânon. Vu le dénivelé du mont des Oliviers, ce n'était pas une petite promenade tranquille.

Pierre : En plus, on n'a pas compris sur le moment pourquoi il lui fallait subitement une monture. Après tout ce qu'on avait déjà marché, il aurait pu finir le peu qu'il restait du chemin à pied également.

Présentatrice : Et cet ânon, comment l'avez-vous trouvé ? Vous l'avez acheté exprès pour rentrer dans la ville ?

André : Non quand même pas. Étrangement, il y avait un ânon juste à l'entrée du village, alors on a simplement fait comme Jésus nous avait dit de faire : on l'a pris, sans rien demander à personne.

Pierre : Alors oui, ça ressemble un peu à du vol dit comme ça. Mais quand on a

détaché l'âne, des gens sont venus nous demander ce qu'on faisait, et encore une fois, on a simplement dit ce que Jésus nous avait dit de dire : « Qu'il en avait besoin, et qu'il serait ramené plus tard ». Et comme ça, ils nous ont laissés l'emmener.

Présentatrice : Et c'est sur cet âne qu'il est donc entré dans Jérusalem. Ce qui en a surpris plus d'un.

André : Nous les premiers. On s'est dit qu'on n'avait pas eu de chance, et que ça aurait été quand même plus stylé si on avait trouvé un cheval à l'entrée du village plutôt qu'un ânon ! Mais Jésus semblait satisfait de nous voir arriver avec l'âne.

Présentatrice : Il n'y a pas que l'âne qui a choqué les gens, il y a aussi eu la réaction de Jésus qui ne semblait pas tellement apprécier les acclamations de la foule. Vous pouvez nous en dire quelque chose ?

Pierre : C'est vrai que ça fait plusieurs jours qu'il est d'humeur un peu maussade. Depuis qu'il nous a dit qu'on viendrait fêter Pâque en ville.

André : Il n'y avait pas que son humeur qui était chagrine, mais ses paroles aussi. Il s'est mis à parler de souffrance, de procès, de condamnation à mort. Ses histoires étaient vraiment devenues glauques.

Pierre : On n'a pas tout compris, mais on n'a pas osé poser de questions non plus. Ce n'est pas la première fois que ça nous arrive de ne pas comprendre, mais on ne veut pas paraître bête alors on fait comme si.

Présentatrice : Et dans les jours qui viennent, quel est le programme ?

André : Je pense qu'on va passer une petite semaine en ville avant de repartir. On ira faire un petit tour au Temple. Certainement que Jésus va prendre la parole publiquement quelques fois, il ne peut pas s'en empêcher.

Pierre : Mais surtout, on va préparer une grosse fête avec un bon repas. J'ai hâte, j'espère que ça va être une soirée mémorable !

Présentatrice : Et bien je vous souhaite une très belle semaine, avec beaucoup de repos et de plaisir !

Nous avons encore un invité à accueillir ce matin, mais avant, une petite pause.

Mini-prière

Comme les disciples, nous avons parfois du mal à te saisir Jésus.

Tu dis une chose,

mais c'est une autre que nous voulons comprendre.

Nos yeux refusent de voir et nos oreilles refusent d'entendre

ce qui est trop difficile à accepter.

Aide-nous à réaliser ce que tu es venu nous annoncer,

Ce à quoi tu nous appelles.

Cantique : Je loue ton nom Éternel

Un jeune avec des oreilles d'âne entre et s'assoit à la place des deux disciples.

Présentatrice : Nous revoilà en compagnie de Tagada, LE fameux ânon dont tout le monde parle. Bonjour Tagada.

Tagada : Bonjour !

Présentatrice : Vous étiez la star hier, dites-nous, comment avez-vous été propulsé sur le devant de la scène ?

Tagada : Pour tout vous dire, je ne réalise pas encore très bien. Hier matin encore j'étais tranquillement en train de brouter dans mon jardin, avec ma mère, et aujourd'hui je me retrouve sur un plateau télé !

Présentatrice : C'est le hasard de la vie, on ne sait pas toujours quand le buzz va nous tomber dessus ! Mais d'après ce que j'ai entendu, ce n'est pas forcément qu'un simple hasard. Vous n'êtes pas l'ânon de n'importe quelle ânesse...

Tagada : Effectivement, ma mère a également eu son lot d'aventures, qu'elle ne cesse de me raconter. Tout a commencé il y a au moins trente ans quand elle habitait avec son maître, un Samaritain, à Bethléem. Une nuit, elle s'est retrouvée à partager son étable et même sa mangeoire avec un couple qui venait du nord, et qui n'avait pas trouvé de meilleur endroit pour passer la nuit et pour mettre au monde leur fils ! Plusieurs jours plus tard, la petite famille était à nouveau de passage pour fuir jusqu'en Égypte, et comme ils n'avaient pas d'âne, le Samaritain a accepté de leur prêter ma mère. Après il lui est arrivé encore plein de trucs, comme lors d'un voyage à Jéricho avec son maître quand ils ont trouvé un homme presque mort sur le bord de la route. Après toutes ces aventures,

quand ma mère m'a donné naissance, elle a décidé d'arrêter ses voyages. Et depuis, on vit une petite vie tranquille dans ce petit village à côté de Jérusalem.

Présentatrice : Une petite vie tranquille, jusqu'à hier...

Tagada : Eh oui, jusqu'à ce que deux hommes viennent me détacher pour m'emmener avec eux. Ils n'avaient pas l'air méchants, alors je me suis laissé faire, mais j'ai quand même demandé à ma mère de nous accompagner. Les deux hommes l'ont compris, puisqu'ils l'ont prise elle aussi. On a donc marché un moment avec ces hommes, sans savoir où on allait. Jusqu'à arriver à un village dans lequel des gens nous attendaient. Et parmi ces gens, il y avait lui !

Présentatrice : Lui, c'est-à-dire Jésus ?

Tagada : Oui C'est bien ça ! Ma mère l'a immédiatement reconnu, même après toutes ces années !

Présentatrice : Il a donc une longue histoire avec les ânes ?

Tagada : Visiblement. Alors autant je comprends qu'en tant que bébé, et inconnu, il monte sur un âne. Autant ça m'a quand même surpris que ce soit sur mon dos qu'il veuille venir à Jérusalem, surtout devant toute cette foule venue le voir et l'applaudir. Mais bon, je ne vais pas me plaindre, j'étais fier moi d'être sa monture ! Moi, petit bourriquet insignifiant, je portais cet homme si important et à la fois si humble de m'accepter comme son destrier. J'avais l'impression d'avoir le chargement le plus précieux du monde sur mon dos.

Présentatrice : C'est vraiment une belle histoire. Et aujourd'hui, que prévoyez-vous ?

Tagada : J'avoue que j'ai hâte de retourner dans mon petit jardin pépère, à côté de ma mère. Jésus et ses disciples savent désormais où j'habite, alors j'espère qu'ils reviendront faire appel à moi pour le porter encore une fois, peut-être quand ils quitteront Jérusalem après Pâque !

Présentatrice : Un grand merci Tagada pour ce témoignage émouvant.

Nous arrivons à présent à la fin de notre dossier spécial. Grâce à tous les témoignages recueillis, nous en savons désormais un peu plus sur ce qui s'est passé hier. Nous souhaitons à Jésus et tous ses disciples une très bonne semaine

dans notre belle ville de Jérusalem. Quant à vous, ne manquez pas notre journal, pour avoir chaque jour les dernières informations concernant leurs péripéties.

Je vous souhaite une belle semaine qui commence, et vivement le weekend !

La présentatrice et Tagada quittent le plateau.

Mini-prière

Comme l'ânon, nous nous réjouissons de marcher avec toi Jésus.

C'est toi qui nous guides,

Toi qui nous conduis,

Et nous, nous te faisons confiance.

Avec joie, nous avançons

avec toi,

pour toi,

grâce à toi.

Interlude

Crédits : pasteure Sophie-Anne Lorant Faivre (UEPAL), Point KT, Pixabay (photo)

Culte des Rameaux



Ce culte de famille a été célébré le dimanche des Rameaux à Belmont. Pour animer ce culte, les enfants de la paroisse ont fait une manifestation. Les rameaux de la foule qui accueillait Jésus entrant à Jérusalem disaient leur espérance. De la même façon, les enfants avaient réalisé des pancartes avec leurs revendications

d'enfants pour dire leur espérance. Chaque membre de l'assemblée a aussi été invité à écrire sa propre espérance sur une feuille de papier, attachée ensuite à un rameau de buis.

Nous avons préparé ce culte avec les enfants en amont. Nous leur avons raconté l'histoire. Ainsi ils ont pu participer à la narration pendant le culte. Ils ont réfléchi à leurs revendications et préparé chacun une pancarte. Ces pancartes étaient cachées au fond de l'église pour créer la surprise.

En 2022, le dimanche des Rameaux tombait le jour du 1^{er} tour des élections présidentielles en France. Pour adapter cette proposition, il faut probablement modifier les mentions de cette élection.

Prélude - Accueil - Chant d'assemblée : *Nous venons dans ta maison* Recueil Arc-en-ciel 206

Psaume 69 antiphoné

Répons : *Les mains ouvertes* Recueil Arc-en-ciel 216 (refrain seul)

Prière

Notre Père, c'est notre joie aujourd'hui de nous réunir pour chanter notre foi en Jésus le Christ, le Seigneur, ton Fils, Dieu !

C'est lui Jésus qui est proche de nous : il rapproche de nous ton visage si lointain parfois et si inaccessible !

C'est lui, Dieu, qui est devenu l'un d'entre nous, l'un des humains, l'un de la terre !

C'est en lui, Jésus Christ, que nous mettons notre confiance puisqu'il croit en nous !

C'est vers lui, notre Sauveur, que nous tournons notre esprit et notre cœur, notre existence et ses désirs, afin qu'il nous indique le chemin sur lequel nous pouvons engager librement notre vie dans la lumière pour les siècles des siècles. Amen

Répons : *Les mains ouvertes* Recueil Arc-en-ciel 216 (refrain seul)

Lectures bibliques : Philippiens 2, 5-11 & Jean 12, 12-19

Chant d'assemblée : *Quand s'éveilleront nos cœurs* ARC 315

Narration avec les enfants

Les enfants restent dans les bancs avec leurs parents mais ils participent à la narration en répondant aux questions.

Les gens qui vivaient à l'époque de Jésus attendaient un sauveur ! ça faisait des

siècles qu'ils l'attendaient. Les Ecritures avaient annoncé sa venue. Quelqu'un viendrait pour les sauver. Quelqu'un viendrait pour les consoler, pour les guérir, pour les libérer !

Evidemment comme tous les humains de tous les temps, ceux qui vivaient à l'époque de Jésus avaient des problèmes, des maladies, des déceptions, des peurs, etc. Et puis il y avait les romains qui avaient colonisé leur pays. Alors ils ne pouvaient pas gouverner eux-mêmes, décider eux-mêmes comment ils voulaient vivre, etc.

Alors ce Sauveur qui devait venir les délivrer, ils avaient hâte qu'il arrive.

Un Sauveur, je ne sais pas comment vous l'imaginez ? *(laisser les enfants réagir en décrivant un sauveur)*

Vous vous souvenez de la religion de Jésus ? Il était juif. Et dans la religion juive, il y a une très grande fête c'est la Pâque, Pessah. C'est une grande fête où l'on se souvient que Dieu a délivré le peuple d'Israël quand ils étaient esclaves en Egypte. Quand c'était la fête de la Pâque, tous les juifs qui le pouvaient, allaient à Jérusalem. Pour fêter ensemble la libération du peuple. Ils mangeaient du pain sans levain. Du pain tout plat qui n'avait pas levé. Ils mangeaient de l'agneau et des herbes amères. Et ils disaient merci à Dieu de les avoir délivrés il y a bien longtemps.

Jésus aussi allait à Jérusalem avec ses disciples pour cette fête.

Mais avant d'arriver dans la ville, il a dit à 2 de ses disciples... Vous vous souvenez de ce qu'il a dit les enfants ? *(laissez les enfants raconter)*

« Allez au village qui est devant vous. Vous y trouverez tout de suite une ânesse attachée et son ânon avec elle. Détachez-les et amenez-les moi. Si quelqu'un vous demande quelque chose, vous direz : "Le Seigneur en a besoin." Et aussitôt on les laissera partir. » (Matthieu 21, 2 et 3)

Et c'est ce qu'ils ont fait. Ils ont amené l'ânesse et l'ânon à Jésus. Et Jésus, qu'est-ce qu'il a fait ?

Il s'est assis sur l'ânon ! Vous imaginez un adulte sur un bébé âne ? C'est rigolo ! Est-ce que vous imaginez un super héros sur un bébé âne ?

Et c'est comme ça que Jésus est entré à Jérusalem. Et les gens qui étaient là, ils ont reconnu que c'était lui le Sauveur tant attendu. Ils ont reconnu que Jésus allait les sauver, les consoler, les guérir, les libérer !

Et ils ont fait deux choses ! Vous vous souvenez quoi les enfants ? (*laissez les enfants raconter*)

- Ils ont étendu par terre leurs vêtements pour lui faire un tapis comme pour les personnes importantes.
- Et ils ont pris des rameaux, des petites branches quoi, ils les ont élevés et agités en disant... En disant quoi ? « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! » Hosanna ça veut dire quelque chose comme : « Hourra pour celui qui vient nous sauver ! »

Et c'est comme ça que Jésus est entré à Jérusalem. La foule a poussé des cris de joie. Mais lui, il n'est pas entré en disant : « regardez comme je suis fort, comme je suis grand », etc. Non c'est tout simplement, tout humblement qu'il est arrivé à Jérusalem. Dans cette ville où il va montrer à tous combien il nous aime. Dans cette ville où il va souffrir et mourir avant de ressusciter, avant de se relever de la mort.

Et nous aussi nous voulons maintenant l'accueillir et lui chanter notre joie ! Comme cette foule qui l'a accueilli avec des rameaux à Jérusalem. Nous aussi nous voulons chanter ensemble : *Réjouis-toi, voici ton roi !*

Chant de l'assemblée : *Réjouis-toi* Recueil Alléluia 32/37

(à la fin du chant, les enfants se regroupent au fond de l'église, prêts à lever leurs pancartes)

Message des enfants

Quand Jésus est entré dans Jérusalem, les gens ont crié « Hosanna » ! Voilà celui qui vient nous sauver ! Voilà celui qui vient tout changer !

S'il arrivait chez nous aujourd'hui, s'il entrait dans un de nos villages, on aurait aussi des choses à lui dire, à lui demander. Nous, ici, aujourd'hui, et on n'est pas inquiets de l'occupation de l'empire romain. Mais nous avons aussi des inquiétudes et des espérances. Qu'est-ce que les enfants aujourd'hui espèrent ? Qu'est-ce qu'ils veulent pour eux-mêmes et pour ce monde ?

Et si on les écoutait ?



(Les enfants arrivent avec leurs panneaux et leurs slogans depuis le fond de l'église qu'ils traversent. Chacun scande en boucle ce qu'il a écrit sur son panneau. Ils font le tour de l'autel et s'installent devant.)

Le célébrant lit chacun des panneaux et invite l'enfant qui le porte à dire pourquoi il a écrit ça. Puis le célébrant les reformulent sous forme d'espérance. A la fin, tous les enfants chantent :

Chant des enfants : *Hosanna paroles et musique de Sophie Letsch - Télécharger la partition*

Les enfants retournent dans les bancs auprès de leurs parents

Démarche

Et nous aujourd'hui ? Qu'attendons-nous ? Qu'espérons-nous pour ce monde et pour nos vies ?

C'est un bon jour pour se poser cette question... C'est aujourd'hui le premier tour des élections présidentielles. Il nous faut donner notre voix à quelqu'un. Il faut faire confiance à quelqu'un. Ou pas d'ailleurs. Il nous faut décider quel candidat propose une façon de vivre qui nous correspond le mieux. Et ce n'est pas facile de choisir.

Aucun programme n'est entièrement satisfaisant. On peut adhérer à certains aspects et pas à d'autres. Il nous faut faire des compromis avec nos propres convictions. Il y a l'urgence climatique. Il en a très peu été question dans cette campagne. Qui peut nous sauver ?

Il y a la question de la justice et de la paix. Il y a la question de la santé et celle de l'éducation. Il y a la question de la sécurité et tant d'autres encore. Qui peut nous sauver ?

Qu'attendons-nous ? Qu'espérons-nous ?

Jésus n'est pas candidat à l'élection présidentielle.

Mais il nous montre un chemin pour vivre heureux. Celui de l'amour, du pardon, du partage, celui de la justice et du courage, celui de la simplicité, de la sobriété.

Et il est là. Présent au milieu de nous. Qu'avons-nous envie de lui dire ? Quel hosanna avons-nous envie de proclamer aujourd'hui ?

Je vous invite à réfléchir à ce que vous espérez, ce que vous attendez.

Les enfants vont vous distribuer plusieurs choses. Tout d'abord une petite feuille et un feutre. Nous vous invitons à écrire sur cette feuille ce que vous espérez, ce à quoi vous aspirez. On ne le mettra pas en commun. Vous pourrez le garder pour vous.

Ils vont donneront aussi un petit fil et un rameau. Vous pourrez y attachez votre feuille et l'emportez chez vous. Pour vous souvenir de votre espérance. Pour vous rappeler ce à quoi aspirez et pour agir. Parce que ce que nous espérons, tient aussi à nous. L'espérance, elle est à construire.



Interlude pendant la distribution et la rédaction

Prière d'intercession et Notre Père

Seigneur Jésus, quand tu es entré à Jérusalem
ton peuple t'a accueilli dans la joie et l'allégresse.

Nous te prions pour tous les chrétiens du monde,

Ceux qui se rassemblent de toutes petites églises
et ceux qui sont très nombreux.

Ceux qui sont libres de vivre leur foi et ceux qui sont persécutés.
Remplis leur cœurs de joie. Nous t'en prions :

Répons : *Sûrs de ton amour* Recueil Arc-en-ciel 847

Seigneur Jésus, quand tu es entré à Jérusalem
Tu es monté sur un bébé âne.

Tu es venu tout simplement. Tu t'es fait petit.
Nous voulons te prier pour tous les enfants de la terre.

Ceux qui ont été obligés de fuir la guerre,
Ceux qui n'ont pas assez à manger,
Ceux qui sont malades et tous ceux qui sont tristes.
Remplis leur cœurs de paix. Nous t'en prions :

Répons : *Sûrs de ton amour* Recueil Arc en ciel 847

Seigneur Jésus, quand tu es entré à Jérusalem

Tu as redonné de l'espérance à ton peuple.
Nous avons tous besoin d'espérance !

Aide-nous à vivre tous ensemble sans avoir peur les uns des autres.
Aide-nous à accueillir tous ceux qui ont besoin de nous.
Aide-nous à prendre soin de tout ce que tu as créé.
Aide-nous à construire la paix.

Remplis nos cœurs de paix. Nous t'en prions :

Répons : *Sûrs de ton amour* Recueil Arc-en-ciel 847

Notre Père

Annonces

Cantique avec les enfants : Evenou Shalom alechem

Bénédiction

Postlude

Les Rameaux



Culte des Rameaux avec un groupe d'enfants de 8 à 11 ans :

Introduction au contexte de préparation de ce culte :

Ce culte a été préparé avec un groupe d'enfants de l'enseignement biblique de la paroisse de Bernex-Confignon, Genève. Il est constitué essentiellement d'une saynète, rédigée par la ministre du lieu (Georgette Gribi), selon les besoins et idées exprimées par les enfants.

Ce culte peut être repris tel quel ; ou modifié selon les besoins d'un autre groupe.

Les textes en vert ci-dessous ont été lus par les catéchètes durant la célébration. Chaque enfant et chaque catéchète avait à la main durant la célébration un petit livret avec l'ensemble du texte.

Le rôle de la ministre a essentiellement été celui de rédiger la saynète, puis de la mettre en scène avec les enfants présents (répartition des rôles, organisation des répétitions, et direction des enfants pendant la célébration).

Les prières ont été préparées par les enfants avec les catéchètes, durant les semaines précédant la célébration, de même que les chants (choisis dans le recueil Alléluia).

Certains enfants jouant d'un instrument ont agrémenté le culte de leur prestation.

Matériel :

- Un manuscrit et un rouleau pour la gd-mère
- Costumes : tuniques blanches pour les rôles d'enfants ; tuniques noires pour les rôles d'adultes
- Billes
- Tables, paniers
- Tissus
- Branchages
- Tapis, coussins

Rôles :

- Enfant 1 : Marcus
- Enfant 2 : Rebecca, sœur de Ruben
- Enfant 3 : Myriam, fille du marchand juif
- Enfant 4 : Joseph, le vagabond
- Enfant 5 : Ruben, fils du notable
- Jésus
- Gd-mère Sarah

INTRODUCTION

Célébrante :

Bienvenue pour ce culte, qui va nous emmener à Jérusalem... un certain jour de printemps... il y a très longtemps...

Il y aura beaucoup de musiques, de chants et de théâtres durant ce moment ; mais nous l'avons pensé comme un culte, c'est aussi un moment où l'on va se recueillir, méditer, prier.

Musique

Célébrante :

La grâce et la paix vous sont données de la part de Dieu de notre Père, et de notre Seigneur Jésus-Christ.

Ah... la paix ! Comme j'aimerais bien que tous les humains puissent vivre en paix ! Libres ! Heureux ! Comme cette espérance semble en même temps si lointaine,

par les temps qui courent !

Pourtant, c'est l'espérance de tous les humains, depuis toujours ; une espérance relayée à toutes les époques... une espérance que nous allons redécouvrir ce matin sous un jour nouveau...

Car, chers amis, j'ai le privilège de vous montrer ce matin un objet très précieux : un manuscrit inédit, qui a été retrouvé récemment... que les spécialistes ont daté du 1^{er} siècle ap J-C. Et, chose étonnante, ce manuscrit semble avoir été écrit par des enfants... des enfants qui, eux aussi, rêvaient de paix et de liberté...

Mais je laisse planer un peu le suspense avant de vous livrer le contenu de ce texte, car nous voulons d'abord louer le Seigneur :

Prière de louange (préparée par les enfants...)

Chant : 51/02 Jeunes et vieux...

Pendant le chant, Myriam, Joseph, Ruben et Rebecca vont se placer sur le devant de l'estrade, debout. Les autres, côté Cour, forment la foule qui acclame Jésus.

Célébrante :

Attention, mesdames et messieurs, nous allons maintenant vivre ce moment historique, et découvrir le contenu de ce rouleau :

TABLEAU I : les enfants voient Jésus entrer à Jérusalem

Musique

Nous, Myriam, Joseph, Ruben et Rebecca, enfants de Jérusalem, nous voulons vous raconter les événements qui se sont passés récemment dans notre ville.

Myriam : Moi, je m'appelle Myriam. Je vis à Jérusalem, mes parents n'ont pas beaucoup d'argent, surtout depuis que les Romains sont là. Mon père fabrique des pots de terre cuite. Il les vend bien, mais les impôts que nous prennent les Romains sont si élevés que nous n'avons plus grand-chose pour nous.

Phrase musicale

Ruben : Moi, c'est Ruben. Mes parents sont des notables importants. J'ai de la chance, je peux avoir des beaux habits...

Phrase musicale

Rebecca : Moi, je suis Rebecca, la sœur de Ruben. Parfois, on se bagarre un peu avec mon frère. Surtout quand il veut m'empêcher de jouer aux billes parce que je suis une fille. Mais j'aime bien jouer aux billes, moi aussi.

Phrase musicale

Joseph : Moi, c'est Joseph. Je vis dans la rue, certains disent que je suis un vaurien. C'est que c'est dur de vivre tout seul, sans famille. Surtout depuis que je me suis fait taper dessus par des grands, et que mon bras est devenu tout mou.

Musique

Pendant la musique, Myriam, Joseph, Ruben et Rebecca sortent les billes et commencent à jouer.

L'autre jour, il nous est arrivé quelque chose d'un peu bizarre. Nous étions en train de jouer aux billes, et là, Rebecca est arrivée et elle était tout excitée :

Rebecca : Eh, les amis, venez voir, il y a un drôle de bonhomme qui vient d'arriver en ville. Il est un peu ridicule... il monte un ânon !

Myriam : Un ânon ? Le petit d'une ânesse ?

Joseph : Encore une de tes histoires de fille. Laisse-nous jouer, c'est sérieux, là !

Ruben : C'est pas possible de monter un ânon ! ça doit être un freluquet, alors, cet homme...

Rebecca : Mais si, c'est vrai ! Venez voir, il y a plein de monde qui est en train de se rassembler pour le voir passer...

Alors nous sommes partis voir ce qui était en train de se passer. Nous avons couru jusqu'à une grande rue, où il y avait en effet beaucoup de gens qui s'étaient rassemblés. Nous nous sommes faufilés dans la foule, jusqu'à arriver au premier rang ; on a dû pousser un peu, et Myriam a dû empêcher Joseph de voler un bracelet à une dame. Mais on a fini par arriver presque devant la foule. Et là,

c'était incroyable.

Les gens avaient tapissé la rue de branches, ils avaient mis leur manteau par terre, ça faisait comme une immense allée d'honneur pour cet homme qui arrivait. Tout le monde criait et chantait : Hosannah au fils de David ! Béni soit celui qui vient ! Hosannah au plus haut des cieux !

La foule cache d'abord Jésus, puis Myriam, Joseph, Ruben et Rebecca arrivent à passer et voient Jésus monté sur l'ânon.

Chant 54/09 : Quand Jésus entre à Jérusalem...

Nous, on ne comprenait pas grand-chose à ces histoires. Pourquoi est-ce que la foule était en train de traiter cet homme comme un roi, alors qu'il avait l'air si pauvre, sur son petit âne ?

Nous les avons regardés passer, avec les copains, et c'était vraiment bizarre. A un moment, l'homme a croisé le regard de Joseph... et on a vu des larmes dans les yeux de notre ami. Mais ce n'était pas des larmes de tristesse. Joseph, c'était un dur à cuire, je ne l'ai jamais vu pleurer, même dans les pires moments. On aurait plutôt dit que l'homme l'avait regardé comme personne avant n'avait pu le faire.

Alors que nous étions encore en train de regarder passer le drôle de bonhomme, voilà que Marcus est arrivé.

Marcus : Salut les gens !

Marcus, c'est un Romain. C'est le fils du centurion qui garde le palais du gouverneur, Pilate. Nos parents nous disent qu'il faut se méfier de lui, parce que rien de bon ne peut venir des Romains. Mais nous, on aime bien Marcus. Il n'en peut rien, des histoires entre adultes. Il est né ici, comme nous, et c'est un chouette copain. Il est le seul qui arrive à battre Joseph aux billes. Alors nous, on lui a répondu :

Les 4 : Salut !

Marcus : Vous savez qui c'est, cet homme ?

Les 4 : Non...

Marcus : Il s'appelle Jésus. Il vient de Nazareth. Ça fait quelques temps qu'il se

balade en Galilée et en Judée...

Les 4 : Comment tu sais ?

Marcus : C'est mon père qui m'a dit. Mon père...

Les 4 : Oui, on sait ton père il est centurion au palais de Pilate...

Marcus : Ben quoi, ne soyez pas jaloux.

Ça, c'est quelque chose que Marcus ne comprendra jamais. On n'est pas jaloux de lui, oh non. Mais on est Juifs, nous. Et pour les Juifs, le centurion, ça ne peut pas être un copain. Lui, Marcus, oui, parce qu'il est différent. Mais le reste des Romains, non. Enfin, c'est ce que nos parents nous disent, parce que nous, à part Marcus, on n'en connaît pas trop, des Romains. On n'a pas vraiment le droit de les fréquenter.

Ruben : Et qu'est-ce qu'il y a d'intéressant, avec ce... Jésus ?

Marcus : On dit qu'il fait plein de choses incroyables... Il guérit des malades, il parle aux gens... On raconte même qu'il a transformé de l'eau en vin...

Joseph : Ah oui, j'ai rencontré un vagabond, l'autre jour, qui dormait dans la rue à côté de moi. Il m'a dit qu'avant, il était aveugle, et qu'il avait été guéri par un homme...

Myriam : Vous dites n'importe quoi, c'est pas possible.

Marcus : Je ne sais pas si c'est possible, mais en tous cas, c'est ce qu'on raconte. Et mon père m'a dit qu'il n'aimait pas trop cette affaire, que ça risquait de mal finir. Mais je ne comprends pas trop toutes ces histoires, moi.

Rebecca : Et si on allait voir la vieille Sarah, la grand-mère de Myriam, peut-être qu'elle saurait nous en dire un peu plus ?

Tous : Oui, bonne idée.

TABLEAU II : chez grand-mère Sarah

Musique

Pendant la musique, on met en place sur l'estrade : Tenture avec des coussins, une petite table. Grand-mère Sarah est là ; Marcus, Myriam, Joseph, Ruben et Rebecca sont encore dans la foule. Ils arrivent en courant, lorsque le texte le dit.

Nous sommes partis en courant chez la grand-mère Sarah. On aime bien aller chez elle, parce qu'elle a toujours des gâteaux au miel pour nous. Et elle ne nous gronde pas trop quand on ramène Marcus. Bon, elle dit quand-même des choses comme : « Vos parents ne seraient pas très contents de savoir que vous jouez avec un Romain » ; mais elle dit ça pour la forme, parce qu'au fond, elle est très contente, grand-mère Sarah, de nous voir arriver tous chez elle.

Et ce jour-là, elle a eu l'air particulièrement contente, surtout quand on a commencé à lui raconter ce qu'on venait de voir. Apparemment, elle connaissait déjà cet homme, Jésus. Elle savait même qu'il était venu, monté sur un ânon.

Grand-mère : c'est l'ânon de la mère Salomé, qui habite à l'entrée de la ville. Elle m'a dit ce matin que des hommes étaient venus lui emprunter son ânon. D'abord, elle s'est énervée ; elle est souvent ronchonne, la mère Salomé. Mais après, les hommes lui ont dit : « Le Seigneur en a besoin ». Et elle s'est calmée. Elle était toute drôle, quand elle m'a raconté ça.

Ruben : Mais qui c'est, cet homme ? Pourquoi est-ce qu'il se fait appeler Seigneur ?

Alors, grand-mère Sarah a pris le rouleau des Ecritures qu'elle garde chez elle. Elle l'a ouvert à un endroit, et elle a lu :

Grand-mère : livre du prophète Zacharie, chapitre 9, verset 9 : Voici que ton roi vient à toi, humble et monté sur une ânesse et sur un ânon, le petit d'une bête de somme.

Et puis grand-mère Sarah nous a raconté l'histoire de notre peuple : d'après elle, ça fait des siècles que notre peuple attend qu'un roi vienne nous délivrer de ceux qui nous ont envahi. Ce roi serait un descendant du grand roi David, qui a fait tant de belles choses pour Israël. Et ces derniers temps, depuis que ce Jésus parcourt la Galilée et la Judée, les gens l'entendent, voient ce qu'il fait... et certains disent que c'est lui, ce nouveau roi, qui va venir rétablir notre peuple, et chasser les Romains.

Quand on a entendu ça, on a regardé Marcus, qui a commencé à être inquiet. Et nous aussi, on a eu un peu peur. Si des Juifs voulaient se battre contre les Romains, qu'allait-il arriver ? Est-ce qu'on pourrait continuer à jouer aux billes ensemble ? Est-ce qu'on deviendrait ennemis, nous et Marcus ?

Myriam : Pourquoi vouloir faire la guerre ? On pourrait peut-être trouver un moyen de nous allier avec les Romains...

Ruben : ça m'étonnerait que ce Jésus ait envie de faire la guerre aux Romains.

Rebecca : Il avait l'air si faible, monté sur son ânon...

Joseph : De toute façon, les Romains sont trop forts, on ne pourra jamais les battre.

Grand-mère Sarah a souri, et elle nous a dit que nous avions tout à fait raison, et qu'à son avis, Jésus ne voulait pas du tout la guerre. Il parlait souvent du Royaume, mais d'un Royaume de paix, d'un peuple réconcilié... Elle nous parlait de ce nouveau Roi qui allait venir... comme si c'était Dieu lui-même, en réalité : ce Dieu qui nous parle par les prophètes, par les textes du rouleau... un Dieu qui nous aime tendrement, qui veut nous protéger.

Alors qu'elle nous parlait de Jésus, grand-mère Sarah avait un drôle de regard... à la fois plein d'espoir ; mais aussi un peu triste... comme si elle pressentait que quelque chose de grave allait se produire.

Musique

Elle a fini par nous dire :

Grand-mère : J'espère qu'il ne lui arrivera rien... Aujourd'hui, la foule l'a acclamé... Mais d'ici quelques jours, quand ils vont se rendre compte de qui il est vraiment...

Là-dessus, Marcus est parti, l'air triste, sans nous dire vraiment au revoir, comme s'il ne se sentait plus vraiment des nôtres, tout d'un coup.

Nous aurions eu envie de lui dire qu'il ne fallait pas s'inquiéter, qu'il resterait notre copain, même si la guerre éclatait contre les Romains. Mais c'était trop tard, nous devions tous rentrer. Juste au moment de partir, nous avons vu grand-

mère Sarah en train de préparer une natte pour Joseph. Cela nous a réconfortés, de savoir qu'au moins, Joseph serait à l'abri pour cette nuit.

Le soir, chacun dans notre lit, nous étions tous remués par ce que nous avions vu et entendu dans la journée.

Nous avons prié notre Dieu, pour lui dire ce que nous ressentions pour lui.

Prière de confession de foi (préparée par les enfants)

TABLEAU III : dans le temple

Chant...

Pendant le chant, on enlève la tenture et les coussins. La foule se rassemble de nouveau côté Salève, Jésus est là. Il y a des tables avec des paniers. Myriam, Joseph, Ruben et Rebecca sont sur l'estrade avec leurs billes.

Le lendemain matin, on s'est retrouvés comme d'habitude pour jouer aux billes. Nous étions un peu inquiets, parce que Marcus n'était pas là. Nous l'avons cherché partout, et quand nous sommes arrivés près du temple, nous avons entendu du bruit. Nous nous sommes approchés. Et là, incroyable : Jésus était là. C'était lui qui faisait tout ce bruit, il était en train de s'énerver contre les marchands. Il disait :

Jésus : Ma maison sera appelée maison de prière, mais vous vous en faites une caverne de bandits !

Nous avions du mal à comprendre... lui qui avait l'air si doux, hier, il était devenu franc fou. Bon, il faut dire que le Temple était devenu une sorte de grande foire aux bestiaux, avec tous ces pigeons, ces colombes, ces agneaux qui étaient là, pour les sacrifices. Beaucoup de ces marchands avaient fait fortune sur le dos de pauvres gens qui mettaient toutes leurs économies dans une bête pour un sacrifice. Sans compter ceux qui se faisaient de l'argent en changeant la monnaie des Romains contre notre monnaie – soi-disant plus pure. C'était un sacré trafic, tout ça. Mais bon, de là à piquer une colère pareille.

Et là, il s'est passé de nouveau quelque chose d'incroyable : Jésus s'est approché de nous, il a vu le bras mou de Joseph. Il l'a touché, et Joseph a pu bouger son bras de nouveau !

Nous, je ne sais pas ce qui nous a pris... nous étions si heureux... : nous nous sommes mis à crier : Hosannah au fils de David !

Chant : Refrain du 54/09 : Hosannah

Les prêtres qui étaient là ont commencé à nous rabrouer, et à s'en prendre à Jésus. Mais lui, il ne s'est pas laissé faire : il a dit :

Jésus : Par la bouche des tout-petits et des nourrissons, tu t'es préparé une louange.

Et il les a plantés là et il est parti. Nous aussi, on s'est vite faufilés hors du Temple... et dans la rue, nous sommes tombés sur Marcus, qui était venu voir lui aussi ce qui se passait.

Marcus a vu la main de Joseph ; nous a regardés, tous, il nous a vus si heureux. Il a eu l'air content pour nous, mais il avait toujours son air triste. Alors on l'a entraîné avec nous, et on s'est mis à parler tous en même temps :

Myriam : Ce Jésus n'est pas en train de vouloir la guerre avec les Romains ; il ne veut pas la guerre tout court.

Ruben : Il veut que les aveugles voient de nouveau, que les infirmes soient guéris... regarde, il a guéri Joseph !

Joseph : C'est un roi, oui ; mais pas un roi qui veut la guerre : il veut une royauté de paix, d'amour, pour tous les humains.

Marcus : Même pour les Romains ?

Rebecca : Oui, même pour les Romains ! Et nous, on a décidé qu'on allait s'allier avec toi, même si nos parents nous disent que les Romains sont nos ennemis. Toi, tu n'es pas notre ennemi, tu es notre ami. Top-là !

On était drôlement contents d'être de nouveau bien, tous ensemble, après toutes ces choses étranges qui s'étaient passées. Mais Marcus continuait à avoir l'air inquiet.

Myriam : ça va Marcus ? Tu as l'air inquiet ?

Marcus : C'est que... J'ai entendu mon père dire que des gens veulent faire arrêter Jésus...

Rebecca : Il y a des gens qui veulent faire mourir cet homme ? Mais ils sont fous !

Ruben : C'est pour ça que grand-mère était en souci, l'autre jour.

Et nous avons compris alors pourquoi Jésus avait l'air triste, lorsqu'il est entré dans la ville, monté sur son ânon. Il savait que les choses n'allaient pas forcément être faciles pour lui, dans les jours à venir.

Avec les copains, on s'est remis à jouer aux billes. Nous étions bien, mais inquiets en même temps, sans oser nous le dire. Qu'allait-il arriver à Jésus ? Comment allait-il s'en sortir face à tous ces gens qui lui voulaient du mal ?

Alors à un moment, on s'est arrêtés de jouer, et on s'est regardés, tous... C'était drôle, parce qu'on a eu l'impression qu'il n'y avait plus de différences entre nous... plus de Romains, de Juifs, de riches, de pauvres... Nous étions simplement des enfants, unis par cet homme Jésus que nous avions rencontré et qui nous avait fait tant d'effet. Et c'est comme si nous avions pu lire ce qu'il y avait au fond de nos cœurs, les uns, les unes, les autres. Nous sentions que nous avions tous envie de la même chose : que la paix puisse régner dans notre pays ; que la joie soit toujours plus forte que tout le reste, comme hier, quand la foule a acclamé Jésus alors qu'il entrait dans Jérusalem...

Musique

FIN DE CULTE

Célébrante :

Notre manuscrit ne continue pas plus loin... Nous ne savons pas ce qui est arrivé à ces enfants dans les jours suivants... Nous, nous savons ce qui est arrivé à Jésus, parce que c'est raconté dans notre Bible ; nous savons que la foule a fini par se retourner contre lui, comme le pressentait la grand-mère Sarah.

Mais aujourd'hui, nous fêtons cet épisode des Rameaux, qui est comme une

parenthèse de joie, de liesse, au cœur d'une vie qui sera bouleversée quelques jours plus tard.

Une parenthèse ? Non ! Plutôt : l'irruption d'une joie divine au cœur de l'existence humaine ; la manifestation sur terre d'une paix qui a le pouvoir de faire taire la haine, les canons, la violence.

Nous avons peut-être de la peine à le croire, mais pourtant... c'est la promesse que Dieu nous fait ; c'est la promesse qui s'offre dans le récit de ces enfants de Jérusalem... dans l'amitié que les enfants du monde sont capables d'avoir les uns pour les autres, au-delà des différences et des préjugés ; dans la force de vie qui pousse des êtres humains un peu partout sur la terre à prendre soin les uns des autres, à soigner, à panser les blessures, à soutenir... à aimer.

Cette soif de paix, de tendresse, nous pouvons l'exprimer maintenant dans cette prière :

Prière d'intercession (préparée par les enfants...)

Célébrante :

Cette soif de paix, elle résonne aussi dans ces paroles toutes simples : donne-nous ta paix, *Dona nobis pacem* : des mots latins, que des chrétiens chantent et prononcent depuis des siècles dans des célébrations de toutes sortes à travers le monde, et qui disent mieux que tout discours cette conviction qui nous anime : en Dieu seul nous pourrions trouver la paix à laquelle nous aspirons tous du plus profond de notre être ; en Dieu seul nous pouvons trouver les forces pour être de ceux/celles qui cherchent à répandre cette paix autour de nous, inlassablement, pour qu'un jour, la terre entière en soit remplie.

Chant : 53/08 Dona nobis pacem, canon

Fin de culte - collecte - annonces - bénédiction

Musique finale

Georgette Gribi, Paroisse de Bernex-Confignon (Genève)

Prière de pardon et geste symbolique des rameaux



Les branchages seront déposés au cours de la prière autour d'une grande croix réalisée en sarment de vigne.

Confession des péchés

Seigneur, devant toi nous reconnaissons que parfois nous t'accueillons comme les habitants de Jérusalem qui étaient prêts à agiter les rameaux de leur joie en leurs jours de fête, mais disposés à se détourner du Christ à la moindre occasion.

Aujourd'hui en ce dimanche des Rameaux, nous nous souvenons des rameaux agités par les pèlerins. Ils étaient faits de quatre branchages différents symbolisant la vie du peuple des croyants.

Les fleurs odorantes sont le symbole de la prière et de l'étude des Ecritures ; les fruits renvoient à la mise en pratique effective de la volonté de Dieu.

Lecteur 1



Je dépose sur cette croix ce **seringat** aux fleurs très odorantes, mais sans aucun fruit comestible.

Je dépose la prière de repentance de ceux qui ont beaucoup prié mais rien fait pour leurs frères.

Lecteur 2



Je dépose sur la croix ce branchage de **dattier** qui fleurit sans que l'on s'en aperçoive, mais où plus tard des fruits magnifiques apparaissent.

Je dépose la prière de repentance de ceux qui ne prient jamais mais prennent soin

de leur frère et ne savent pas apercevoir la main de Dieu dans leurs actes.

Lecteur 3



Je dépose le **saule** qui n'a ni fruit comestible, ni fleur odorante.

Je dépose la prière de ceux qui ne prient pas et ne mettent pas en œuvre la volonté de Dieu.

Donne-leur de se souvenir que le saule a comme de petites lèvres et qu'aujourd'hui même ils peuvent changer et entonner la louange du Très-Haut et prendre soin des autres.

Lecteur 4



Je dépose ce branchage d'**agrume** aux parfums extraordinaires et aux fruits généreux.

Je dépose la prière de ceux qui vivent de faire partie d'un peuple visité par son Seigneur.

Qu'il soit béni.

Lecteur 5

Et moi, en ce dimanche qui début la Semaine sainte,



je rajouterai une 5^e branche, en anticipation de tes 5 plaies Seigneur...
Un rameau d'**olivier** pour la paix que nous ne savons pas instaurer.
Que l'oiseau de notre prière l'emmène jusqu'à toi...

Crédit : Isabelle Horber (UEPAL) – Point KT photos : Pixabay

La fête des Rameaux autrement... et à la maison !



En ce temps particulier, nous vous proposons une animation biblique à vivre en famille, chez soi pour les Rameaux. Compter environ 30 mn.

Animation préparée par I. Taupier-Letage et L. Belling (animatrice du Service national de catéchèse de l'EPUdF)

Préparations :

- Un animateur ou animatrice (nommé : **A**).
- Une bible ou des copies du texte biblique.
- Imprimer le document de la liste des noms (ou recopier les 6 appellations différentes de Jésus issues du texte). Découper les étiquettes. Et y ajouter quelques morceaux de papier blanc + des stylos et des crayons de couleurs pour que les enfants puissent dessiner s'ils le veulent.

- Un ordinateur/une tablette (pour la vidéo), mais on peut aussi faire sans.

DEROULEMENT

Le temps indiqué entre parenthèse pour chaque étape est indicatif.

L'animateur **A** a tout installé dans la pièce afin que chacun puisse se voir. Il invite chacun à s'installer confortablement, et à entrer dans ce partage.

INTRODUCTION (3 mn)

- **A** demande à tous : « *si la Reine d'Angleterre ou une grande star venait en visite dans votre ville ou village comment l'accueillerait-on ?* » > Laisser tout le monde s'exprimer librement.
- Puis dire que le récit que l'on va découvrir ensemble parle lui aussi d'une visite hors norme.

DECOUVRIR LE RECIT (5mn)

- **A** lit le texte biblique de Matthieu 21.1-11 (lentement en mettant le ton). Tous écoutent et essayent d'imaginer le décor et la scène. ou regarder la vidéo
- Puis **A** dit : « *Je me demande quelle partie de cette histoire vous avez préférée ?* » Laisser ceux qui le veulent s'exprimer, sans les reprendre car il n'y a pas de mauvaises réponses.

EXPLORER L'HISTOIRE

- **A** dépose devant le petit groupe les **7 mots découpés** et placés les uns en-dessous des autres en disant : « *ces 7 mots apparaissent dans ce récit de la Bible. Je vais lire (ou relire), le récit et quand quelqu'un entendra l'un de ces 7 termes, il le déplacera à côté de la colonne* ». **A** veillera à ce que les moins rapides puissent aussi saisir un mot et aidera les enfants non-lecteurs à participer.
- **A** dit : « *Parmi ces 6 appellations différentes qui concernent Jésus, quelles sont celles qui sont difficiles à comprendre ?* » Ceux qui les ont comprises les expliquent aux autres. >> **(VOIR pistes en bas de page)**

DEBATTRE

- Dans ce qui suit il n'y a pas de 'mauvaises réponses'. Il est important de laisser ceux qui le veulent s'exprimer librement, sans débattre de leur parole, et de veiller à une bonne écoute des uns et des autres. **A** demande ensuite successivement :
 - *Je me demande quelle partie de cette histoire est la plus importante pour toi ?*
 - *Je me demande ce qu'a bien pu penser la foule en voyant Jésus arriver sur cet ânon ?*
 - *Je me demande quelle partie on pourrait retirer de ce récit et avoir encore tout ce qu'il nous faut pour raconter l'histoire ?*
- **A** peut à ce stade, et si cela semble nécessaire, donner quelques brèves explications en s'inspirant des notes proposées en bas du document.
- **A** dit : « *En regardant ici les 6 termes qui parlent de Jésus, et les papiers blancs sur lesquels on peut écrire encore d'autres noms, je me demande comment toi, tu aimerais l'appeler ? Tu peux choisir un des noms du texte, ou en ajouter un autre.* »
- On se montre nos mots en silence, et ceux qui veulent dire pourquoi ils ont choisi ce mot-là peuvent le faire courtement (les autres ne rebondissent pas sur les paroles dites par chacun). Puis **A**, et ceux qui le veulent remercient Dieu pour ce temps partagé dans une prière simple.

POUR CLORE CE TEMPS

- ***on peut chanter*** le chant HOSANNA et même *danser* avec les enfants sur le cantique du recueil ALLELUIA : n° 33/35 ou un autre chant.
- ***Puis proposer aux enfants de faire le coloriage proposé ici***

PISTES sur le texte, pour cette animation

Fils de David : David était un grand roi d'Israël. Des prophéties annonçaient que de sa descendance viendrait le Messie, le Sauveur. Jésus est descendant du roi David (Mat 1. 6 et 16).

Etaient appelées « prophètes » les personnes qui parlaient, annonçaient un message de la part de Dieu.

Jésus signifie « Dieu sauve » ou « Dieu délivre ».

v. 3 : Dans l'Evangile de Matthieu, c'est l'unique fois où Jésus se nomme lui-même « Le Seigneur », juste avant sa passion et sa résurrection.

v. 4-5 : Jésus n'arrive pas comme un roi conquérant, avec force et violence. Il arrive sur un simple, petit et humble ânon, il arrive « plein de douceur* » dit ce texte. Mais il arrive en Roi, en Messie, comme l'annonçait la prophétie du prophète Zacharie (Zach 9.9)

* Jésus a dit de lui-même qu'il était doux et humble de cœur (Mat 11.29).

v. 9 : Hosanna : à l'origine cette expression signifiait « donne le salut ». Ici, il s'agit plutôt d'un cri d'acclamation comme « Vive ! »

v. 10 : « Toute la ville fut agitée ». Quand Jésus entre en Roi messianique à Jérusalem, la ville elle-même est troublée, comme elle le fut à l'annonce de sa naissance (Hérode et toute la ville furent troublés, Mat 2.3). La vie de Jésus est un événement public.

Crédits : Animation préparée par I. Taupier-Letage et L. Belling (animatrice du Service national de catéchèse de l'EPUdF) - Point KT - photo Pixabay

Culte des Rameaux avec catéchumènes : Mon vêtement pour Jésus



Voici un culte pour tous les âges, préparé avec des catéchumènes pour les Rameaux.

A préparer : Un bon nombre de modèles de vêtements en tissus ou en papier à distribuer lors du culte, ainsi que des tissus en grand métrage à mettre par terre.

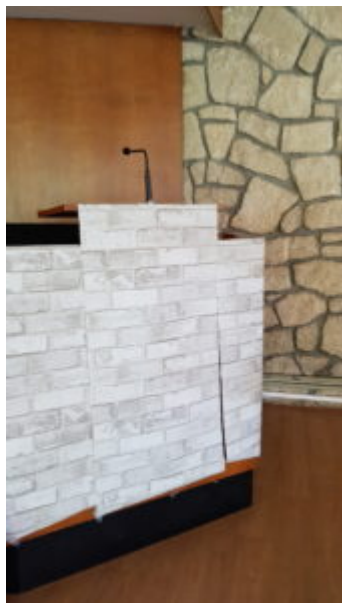
Accueil

Nous tous qui sommes ici, souvenons-nous que nous sommes tous frères et sœurs, invités au même festin.

Pauvre ou riche, jeune ou vieux, malade ou bien portant,
triste ou joyeux, à nous tous sont données :
la vie, la joie et la paix en Jésus-Christ.

(silence)

Nous vous invitons à chanter : **Recueil Alléluia 51/10, 1.2.3 - Laisse nous Seigneur**



Deux ouvriers sur les remparts de Jérusalem.

Personne 1 : Vite, il arrive. Je l'ai vu sur un âne, il est juste devant le portail de la ville. Vite, allons-y.

Personne 2 : Qui est-ce ? Qui est devant la porte ?

Personne 1 : Celui qui sait changer le monde. Celui qui sait nous aider. Celui qui vient au nom de notre Dieu. Viens, vite dépêchons-nous !

Personne 2 : Tu es fou ! J'ai travaillé toute la journée pour réparer ce rempart. Je suis plein de mortier. Tu ne crois pas que je vais l'accueillir comme cela !

Personne 1 : Bien sûr que si ! Des taches sur ton habit parlent bien de toi. Tu y vas tel que tu es. Tu n'as rien à cacher.

Personne 2 : Ce n'est pas poli, tu sais !

Personne 1 : Mais c'est honnête. De toute manière il n'y a pas de temps à perdre. Alors, viens !

Narratrice : Ce jour-là, encore, beaucoup d'autres personnes sont allées voir. Ils venaient tel qu'ils étaient. Leurs vêtements parlaient de ce qu'ils étaient en train de faire. Ils portaient sur eux la poussière de la rue ou l'odeur du repas, qu'ils étaient en train de préparer, ou celle des animaux avec lesquels ils vivaient. Sous chaque tunique se cache une histoire, une personne, un vécu. Et voici tous ensemble pour accueillir le Seigneur qui arrive.

Louange

Ensemble pour chanter, nos voix se sont accordées, nos cœurs le sont aussi. On est unis.

Ensemble pour trouver des routes d'amitié où l'on peut s'écouter et se confier.
Ensemble pour aimer, pour apprendre à regarder la détresse et la faim de nos voisins.

Ensemble pour changer ce monde au cœur blessé, où l'on saura s'aimer et vivre en paix.

Ensemble nous venons vers toi Seigneur, pour t'accueillir, car tu nous accueilles tel que nous sommes, pour t'offrir nos vies que tu connais si bien, pour poser devant toi tous nos fardeaux.

En reconnaissance pour toutes les fois où tu es venu à notre aide. Alléluia, Amen

(silence)

Nous vous invitons à chanter : **Recueil Alléluia 21/19, strophes 1 et 2 - Seigneur, nous arrivons des...**

Narratrice 1 : Quand les gens étaient venus ensemble, pour accueillir le Seigneur, ils se rendaient compte qu'ils ne savaient pas comment l'accueillir. Ils étaient venus tels qu'ils étaient. Ils n'avaient rien prévu. Alors comment faire ? Ils étaient plein d'attente et plein de reconnaissance vis-à-vis de lui, mais comment lui montrer ? Alors les premiers ont commencé à arracher les branches des arbres pour décorer la rue. Puis, il y a eu des gens qui ont enlevé leur tunique, une sorte de cape qu'ils portaient au-dessus de leur robe ou tunique du dessous, et à les mettre sur le sol. Comme s'ils voulaient préparer un tapis pour le roi du monde qui arrivait. Pour qu'il ne marche pas dans la poussière, pour que même son âne sur lequel il est assis ne marche pas dans la poussière.

Narratrice 2 : Mais ce n'est pas un tapis comme les autres, ce n'est pas le tapis rouge qu'on met pour les princes et empereurs, c'est un tapis fait par des tuniques, un grand patchwork de leurs histoires et de leur vécu. Voici qu'ils soumettent devant Jésus Leur joie Leur angoisse Leurs attentes Leurs espérances Leur honte par rapport aux échecs de leurs vies Leurs limites Leurs fardeaux... en bref Tout ce qu'ils portaient avec eux.

(silence)

Nous vous invitons à chanter : **Recueil Alléluia 33/34 - Hosanna au plus haut des cieux**

Les enfants mettent des tissus sur le chemin, c'est à dire dans le passage entre

les bancs du temple :

Offrande

Action : Vous avez reçu une tunique, symbole de votre vécu. (*montrer un exemple de tunique*)



Je vous invite à la déposer sur le chemin ou de demander à un enfant de le faire à votre place. (Musique) *Les enfants prennent les tuniques et les déposent sur le chemin (accrocher sur un support de liège ou de carton) :*



Prions : Nous vous invitons à la prière.

Nous voici, avec notre vécu et tel que nous sommes. C'est tout ce que nous pouvons t'offrir.

Voici le patchwork de notre diversité. Voici le patchwork de notre vie.

Nous comptons sur ton regard d'amour

Nous avons confiance en ta puissance face à nos faiblesses,

nous te confions nos vies, pour qu'elles deviennent les tiennes,

Pour qu'avec ton aide, elles servent pour le bien et non pour le mal,

Pour qu'ainsi ton Royaume commence avec nous. Amen

Lecture Mathieu 21, 1 - 11

1 Jésus et ses disciples approchent de Jérusalem. Ils sont près de Bethfagé, vers le mont des Oliviers. Alors Jésus envoie deux disciples, **2** en leur disant : « Allez au village qui est devant vous. Là, vous verrez tout de suite une ânesse attachée

avec une corde, et son petit âne avec elle. Détachez-la et amenez-les-moi. **3** On va peut-être vous dire quelque chose, vous répondrez : “Le Seigneur en a besoin.” Et on les laissera partir tout de suite. »

4 Ainsi se réalise ce que le prophète a dit de la part du Seigneur : **5** « Dites à la ville de Sion : Regarde ! Ton roi vient vers toi ! Il est plein de douceur. Il est monté sur une ânesse et sur un ânon, le petit d’une bête qui porte des charges. »

6 Les disciples partent et ils font tout ce que Jésus leur a commandé. **7** Ils amènent l’ânesse et l’ânon. Ils posent des vêtements sur eux, et Jésus s’assoit dessus. **8** Beaucoup de gens étendent des vêtements sur le chemin. D’autres coupent des branches d’arbres et ils les mettent sur le chemin. **9** Les foules qui marchent devant Jésus et celles qui le suivent crient : « Gloire au Fils de David ! Que Dieu bénisse celui qui vient en son nom ! Gloire à Dieu au plus haut des cieux ! »

10 Quand Jésus entre à Jérusalem, toute la ville est bouleversée. Les habitants demandent : « Qui est cet homme ? » **11** Les foules répondent : « C’est le prophète Jésus, de la ville de Nazareth en Galilée. »

Méditation : Texte Mathieu 21. 1-11 Méditons sur les paroles de Dieu.

Ce jour, Jésus avait accepté de prendre ce chemin vers Jérusalem. Il a traversé le portail sur le tapis des tuniques mises par terre. Il y était allé au nom de tous ceux qui lui avaient prêté leurs vêtements. Car en vérité, c’est ainsi qu’ils ont confié leur vie à la sienne, qu’ils ont lié leur destin à son destin.

Quelques jours plus tard, Jésus devra mourir, seul sur la croix. Les soldats joueront pour voir qui gagnera ses vêtements. Jésus, sur la croix, sera dérobé. Mais en vérité, il porte les vêtements de chacun, les vêtements de ceux qui avaient confiance en lui et en sa mission.

Une autre fois il avait dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie... »

Ce jour-là, à Jérusalem, quand les gens sont venus pour l’accueillir et lui ont préparé le chemin, Jésus a continué son chemin et leur a montré ce que veut dire être « le chemin » : en prenant avec lui nos attentes, nos besoins et tout notre être, pour nous donner une nouvelle vie et une nouvelle espérance. Au bout du chemin il n’y avait pas la croix, ni les soldats qui jouaient pour gagner les vêtements d’un condamné, mais à la fin, il y a la lumière de Pâques, de Jésus ressuscité, ressuscité au nom de tous ceux qui avaient partagé leur histoire avec lui.

L’Eglise devrait être cela : des gens qui partagent leur vie comme les gens à

Jérusalem ont mis leurs vêtements en commun, pour accueillir ensemble Jésus Christ, celui qui nous a montré que l'amour de notre Dieu est plus fort que tout, même plus fort que la mort. Amen

(Silence)

Nous vous invitons à chanter le chant : **Recueil Alléluia 44/16, 1.2.3 - A toi nos cœurs**

Annonces - Offrande

Prière : Dieu notre père, nous voulons te remercier, car tu croises nos chemins et tu viens à notre rencontre.

Envoie-nous pour rencontrer les autres que nous côtoyons sur nos chemins.

Aide-nous à leur tenir la main, quand ils ont du mal à avancer,

Aide-nous à être attentif à l'autre.

Montre-nous comment être une aide et non un obstacle sur la route vers ton royaume.

Nous voulons te remercier pour Jésus qui a osé prendre un chemin plein de risques et de souffrances pour le bien de tous.

Aide-nous à ne pas reculer, devant nos missions et difficultés mais à espérer que, pour chacun de nous, au bout du chemin, il y ait Pâques, une nouvelle vie, et non la désespérance.

Nous vous invitons à prier ensemble « Notre père ».

Notre Père

Bénédiction

Chant : Recueil Alléluia 62/84, 1.4 - Seigneur garde nous

Crédits : Christina Weinhold (EPUDF) – Point KT

Le tentateur aux Rameaux



« **Le tentateur aux Rameaux** » est une narration, à partir de Jean 12, 12-19 dans laquelle le pasteur Christian Kempf intègre le tentateur, pour faire ressortir la force et la mission de Jésus.

La nouvelle s'était propagée à la vitesse des voyageurs de la Palestine de l'époque : à pied, mais à pas rapides ! Comme quoi Jésus de Nazareth, le Seigneur dont tout le monde parlait depuis des mois, pourrait passer par Bethphagé ! L'information était au conditionnel, parce qu'il était quand même peu probable qu'il fasse le crochet par le village s'il allait effectivement de Jéricho à Jérusalem, en tous cas il viendrait par-là, et si on voulait être sûr de le voir de près, on n'avait qu'à se poster dans la dernière montée vers la Ville. Ni une ni deux, dans le village, les activités cessèrent. Hommes, femmes et enfants prirent bâtons, gourdes et couvre-tête et s'en allèrent ensemble en empruntant le sentier par la montagne pour couper court en direction de Jérusalem. Quelques personnes âgées et un jeune paralysé des deux jambes, couché sur un grabat, étaient restés pour garder le village. Et aussi un ânon, attaché à un anneau à l'extérieur d'une porte.

Un grand silence règne maintenant sur le village, puisque même le forgeron, pourtant sourd des deux oreilles, a suivi le mouvement vers la Ville. Au bout d'un moment un homme vêtu d'une cape sombre et un long bâton à la main apparaît au coin de la rue et s'arrête près de l'ânon, lui tapote la croupe et ricane : « Hé ! Hé ! » L'ânon n'aime pas ça du tout, il secoue la tête et se met à ruer de ses pattes arrière. « Ho ! Du calme ! » fait l'homme en reculant d'un pas. Et voilà qu'arrivent deux autres individus, essoufflés d'avoir marché si vite dans la montée. L'un d'eux fait : « Regarde ! Un ânon ! Exactement comme il l'a dit ! ». Les deux viennent vers l'animal et commencent à le détacher.

L'homme à la cape intervient : « Dites donc ! Qui vous a autorisés à détacher cet âne ? » Le licol à la main, l'un des nouveaux arrivés répond : « Le Seigneur nous a dit de venir chercher cet ânon, il le fera ramener dès qu'il n'en a plus besoin. »

L'homme lui enlève le licol de la main : « Ah ! Si c'est pour le Seigneur, alors vous vous trompez d'âne. Celui que vous devez ramener se trouve de l'autre côté du village. Vous prenez la première ruelle à droite, puis la deuxième à gauche et ensuite c'est tout droit, vous ne pouvez pas vous tromper. » Étonnés, mais obéissants, les deux hommes s'en vont par la ruelle. « Hé ! Hé ! » fait l'homme à la cape et, tirant sur le licol, il part dans la direction d'où sont venus les deux hommes. L'ânon tente bien de résister, mais l'homme est fort et ne se gêne pas pour frapper l'animal avec son long bâton.

Le chemin descend jusqu'à la route qui mène de Jéricho à Jérusalem. Là, à l'embranchement, un groupe d'hommes et de femmes est à l'arrêt. Plusieurs dizaines de personnes, visiblement des voyageurs, qui attendent. L'homme à la cape se dirige vers eux en tirant l'ânon par le licol. Sans hésiter il va vers un homme au milieu du groupe : « Je te salue, Seigneur Jésus. Voici l'ânon que tu as demandé. » Jésus – car c'est bien lui – regarde l'homme avec un air de doute : « L'ânon ? Mais alors, où sont les deux amis auxquels j'ai demandé d'aller le chercher ? » L'homme à la cape tend le bras vers le chemin par lequel il est venu : « Oh ! ils arrivent, ils arrivent ! Un homme du village les a invités à entrer un instant chez lui, alors ils m'ont demandé de te ramener ton ânon pour que tu n'aies pas à attendre plus longtemps. Essaye-le ! » Quelqu'un étale une tunique sur le dos de l'animal et Jésus s'y assied. On aurait pu craindre que la petite bête ne s'affaissât sous le poids, mais non, elle tient bon. Comme si la capacité de Jésus à porter les fardeaux des autres faisait que lui, par contre, n'était pas du tout lourd à porter, mais on n'en sait rien, ce n'est peut-être qu'une idée de narrateur, après tout.

Assis sur l'ânon, Jésus regarde autour de lui. « Allons-y ! » dit-il d'un air décidé en montrant la direction de Jérusalem. L'homme à la cape, qui tient toujours le licol, lève le bras dans l'autre direction : « Seigneur ! Ne vaudrait-il pas mieux faire demi-tour ? La route vers Jérusalem n'est pas sûre, les serviteurs du Temple ou les soldats du gouverneur Pilate nous attendent peut-être au creux du vallon pour nous attaquer ! » Jésus le regarde un instant, puis il lui dit : « Le Fils de l'homme doit être arrêté, puis livré aux Romains. Ceux-là me tueront et trois jours après je ressusciterai. Mais tout ça n'est pas encore pour aujourd'hui. Avançons. » Et tout le groupe se met en route.

Au bout d'un moment, l'homme à la cape se tourne à nouveau vers Jésus : « Seigneur, toi en tant que Fils de Dieu, tu pourrais t'économiser tout ça. Tu

pourrais commander à des légions d'anges de venir nous transporter tous ensemble, et d'un seul coup, dans la cour du Temple, ils chasseraient les prêtres et leurs serviteurs et toi tu pourrais prendre place dans le Saint des Saints devant tout le peuple, sans avoir à passer par toutes ces épreuves ! » Jésus le regarde sévèrement : « Le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude. Toi, contente-toi de tenir ferme ce licol. »

Plus tard, alors que le soleil tend à pencher sur l'horizon, le groupe débouche du vallon qu'il suivait jusque-là. La route commence à monter et ses boucles d'étirent sur une pente en haut de laquelle se profilent les murs de Jérusalem. Tout le long, des deux côtés, se sont amassés des centaines, peut-être des milliers de gens qui, en voyant le groupe avec Jésus assis sur l'ânon, se mettent de proche en proche à crier pour le saluer : « Le Seigneur Jésus ! Le Seigneur Jésus ! » Et c'est dans cette liesse populaire, cet accueil dans la joie de tout un peuple, que le cortège progresse maintenant.

Voilà qu'arrivent par l'arrière les deux hommes qui avaient été chargés de trouver l'ânon. Ils courent, ils n'en peuvent plus, ils supplient qu'on les laisse passer, ils parviennent jusqu'à Jésus et s'arrêtent près de lui en cherchant leur respiration : « Maître ! Houf ! Houf ! Maître ! Nous n'avons trouvé aucun âne dans le village ! Pardonne-nous ! » L'homme à la cape sombre les interrompt alors : « Seigneur ! Écoute plutôt comme tous ces gens t'acclament ! 'Hosanna, béni soit celui qui vient !' disent-ils. Et d'autres reprennent en chœur : 'Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient. Béni soit le règne qui vient, le règne de David notre père !' Et de l'autre côté de la route ils chantent : 'Hosanna au plus haut des cieux !' Je t'assure, si maintenant tu t'arrêtes, tu grimpes sur ce rocher et tu leur fais un beau discours plein d'autorité et de promesses, ils te porteront sur leurs épaules et ils feront de toi leur roi et rien ni personne ne pourra te résister, tu seras leur Dieu pour toujours ! »

Jésus se redresse sur sa monture : « Va-t'en d'ici, Satan ! Dans le désert déjà, puis sur le mur du Temple et enfin sur la haute montagne je t'ai dit de ne plus m'importuner. Seule la parole de Dieu fait vivre, de ta bouche à toi ne sortent que mensonges et mort. En trois jours je vais réduire à néant toute ta puissance et j'instaurerai un royaume de paix et de vie éternelle où tu n'auras plus de place. Va-t'en ! » Et pfft ! l'homme à la cape disparaît. Autour de Jésus, tous se frottent les yeux. Ont-ils vraiment vu et entendu quelque chose, ou bien ont-ils rêvé ? Les

acclamations de la foule, par contre, n'ont pas cessé et se sont même amplifiées. Des gens ont coupé des branches des palmiers des alentours et les balancent au-dessus de leurs têtes en l'honneur de leur héros. D'autres prennent leurs tuniques et les étalent sur la route pour que l'ânon avec son cavalier puisse marcher en douceur, un peu comme un roi entrant triomphalement dans sa Ville.

Et le cortège se remet en marche. De part et d'autre de Jésus se tiennent les deux hommes qu'il avait chargés de trouver l'ânon. Il dit à l'un : « J'ai soif. Donne-moi à boire de ta gourde, je te prie. » Et à l'autre : « Va donc, je te prie, tenir le licol de l'ânon et conduis-nous vers la Ville. » Tout joyeux de voir que Jésus ne leur en veut pas du tout, ils s'interpellent l'un l'autre : « Tu vois ? Je te le disais, c'est comme il est écrit chez Zacharie : 'Ne crains pas, fille de Sion, voici ton roi qui vient !' Et l'autre continue : Oui, il est monté sur le petit d'une ânesse ! » Le premier reprend : « Ceci dit, il ne faut pas se bercer d'illusions. La plupart de ceux qui sont là ont vu comment Jésus a appelé Lazare hors du tombeau et c'est à ça qu'ils rendent hommage, c'est tout. »

En arrivant à la grande porte Jésus remarque plusieurs hommes aux bras croisés et à la mine sévère, ils sont à moitié cachés dans un recoin et ne participent en rien à la fête. Il a déjà rencontré ce genre de personnages quand il avait à peine douze ans et qu'il était venu à Jérusalem avec ses parents, et il reconnaît là des prêtres du Temple. Ces tristes sires seraient-ils en train de ruminer quelque plan machiavélique ? En tous cas, l'un d'eux est en train de murmurer : « Vous le voyez, vous n'arriverez à rien : voilà que le monde se met à sa suite ! »

Alors Jésus lève les yeux au ciel et dit, assez fort pour que les plus proches l'entendent : « Elle est venue, l'heure où le Fils de l'homme doit être glorifié ! »

Christian Kempf

Titâne et les Rameaux



« Titâne et les Rameaux » est une belle narration du récit de Marc 11,1 à 11 imaginée par le pasteur Christian Kempf pour présenter aux petits - et aux grands - ce qui est à l'origine du « Dimanche des Rameaux ».

Titâne tenait bon dans son projet, bien que tout le monde lui ait dit : « Tu es fou, Titâne ! Toi, un âne, tu ne peux pas t'inscrire à ce concours, c'est perdu d'avance ! » Eh bien ! il est allé s'inscrire, sans trop savoir pourquoi. Ou plutôt, si : il avait promis à son père, qui partait avec des marchands étrangers, que toujours il garderait la tête haute et qu'il ferait honneur à son nom. Alors, quand il a entendu parler de ce concours, il s'est dit, si je le gagne ce sera fini, plus personne ne pourra rien me faire. Je serai célèbre, on jettera des vêtements sur le sol pour que je marche dessus, on agitera des branches d'arbre à mon passage et on jouera aux trompes et aux cornes pour m'accompagner, on me traitera comme une bête sacrée. Voilà ce qu'il voulait. Pas pour lui-même, pour son père. Et pour tous les ânes avant lui et après lui.

Quel concours ? Le concours de la plus belle monture pour le roi. Personne n'avait idée de quel roi il s'agissait, mais on savait que des files de chevaux, des caravanes entières de chameaux et de dromadaires, des mulets, des autruches, des bœufs allaient se présenter au bureau des inscriptions. Et lui, le petit de l'ânesse, on lui disait à chaque coin de rue : « Titâne, arrête, tu n'as aucune chance ! » Et il y est allé quand-même. Et vous savez quoi ? Ils avaient tous parfaitement raison : le comité de sélection n'a même pas examiné sa candidature. Éliminé d'office, il était. Trop petit, pas assez prestigieux. Alors il est retourné chez son propriétaire, qui l'a attaché à un anneau à côté de la porte. Il avait les oreilles basses et le moral à zéro, Titâne.

Plus tard, quand il a remarqué les deux hommes qui remontaient la ruelle, il s'est dit « ça y est, c'est fini ! pour sûr, ces deux-là vont m'acheter à mon propriétaire

pour trois pièces d'argent comme d'autres ont fait avec ma mère et mon père, ils vont m'emmener loin d'ici et je tournerai toute ma vie autour d'un puits d'eau ou d'une meule à farine. »

L'un des deux hommes a dit : « Tu as vu ? C'est là, exactement comme il l'a dit ! » Et ils se sont mis à détacher Titâne. Un voisin qui passait par là est intervenu : « Mais dites donc ! Qui est-ce qui vous a permis de détacher cet ânon ? » L'autre homme a expliqué que c'était Jésus de Nazareth, leur maître, qui leur avait dit d'aller au village, qu'ils y trouveraient tout de suite un ânon attaché que personne n'a jamais monté, qu'ils devaient le détacher et le lui ramener. Et si quelqu'un leur disait « Pourquoi faites-vous cela ? » ils devaient répondre : « Le Seigneur en a besoin et il le renvoie ici dès que c'est fini. »

Le voisin a incliné la tête : « Oh ! alors ! Si c'est Jésus de Nazareth qui vous envoie... » et il est rentré dans sa maison. Les deux hommes se sont mis en marche pour ressortir du village et Titâne les a suivis sans faire d'histoires. Il n'avait encore jamais entendu parler de Jésus de Nazareth, mais apparemment le voisin le connaissait et le respectait. Et Titâne avait bien envie de voir qui était ce personnage qui avait tout prévu de loin et à l'avance. Et en plus, c'était parfaitement vrai : jusqu'à présent, personne ne s'était encore permis de s'asseoir sur son dos, on l'avait toujours trouvé trop petit pour ça. Et on ne l'avait encore jamais chargé de rien, même d'un sac ou d'un panier. Mais bon, il y a un début à tout.

Quand Jésus de Nazareth a vu venir les deux hommes qui amenaient Titâne, il est allé au-devant d'eux : « Ah ! Voilà qui est bien ! Exactement ce qu'il me fallait ! » Il a gratté le front de Titâne entre les deux yeux et lui a tapoté le flanc d'un geste amical. Puis il s'est penché vers son oreille et lui a soufflé : « Ne t'inquiète pas. Je ne suis pas lourd, tu arriveras parfaitement à me porter. » Des amis du maître ont étalé leurs tuniques sur le dos de Titâne. Jésus n'a pas eu à sauter bien haut pour s'asseoir dessus, et effectivement Titâne n'a eu aucune peine à supporter ce poids, comme si la capacité de Jésus à porter les fardeaux des autres faisait que lui, par contre, n'était pas du tout lourd à porter. Enfin bon... cette pensée-là n'a pas traversé l'esprit de Titâne. Lui, il était juste content d'être capable de faire son travail, voilà.

Et tout le cortège s'est mis en route. Pour aller où ? Eh bien ! à Jérusalem, tiens donc ! Les deux hommes qui étaient venus chercher Titâne marchaient en tête.

Titâne a entendu l'un d'eux dire à l'autre : « Tu sais quoi ? Tout ça me fait penser à ce que dit le prophète Zacharie : 'Dites à la fille de Sion : Voici que ton roi vient à toi, humble et monté sur une ânesse et sur un ânon, le petit d'une bête de somme.' » L'autre lui a répondu : « Mais pourquoi pas un âne adulte, solide et bien dressé ? Ce serait mieux quand-même ! » Le premier a secoué la tête : « Non, je ne crois pas. Jésus, notre maître, prend certes la suite des pères du peuple d'Israël en se faisant porter par un âne, mais il ne répète pas simplement ce qu'ils ont fait, il monte sur un âne que personne n'a encore jamais monté, il réalise quelque chose de tout à fait neuf. »

Plus le groupe autour de Jésus se rapprochait de la ville, plus les gens au bord du chemin devenaient nombreux. Ils se passaient le mot, on appelle ça le téléphone arabe, quelqu'un prévient son voisin qui avertit son voisin qui le dit à quelqu'un d'autre et ainsi de suite et bientôt toute une foule est là. Certains prenaient des vêtements et les jetaient sur le chemin où allait passer l'ânon portant Jésus, d'autres coupaient des branches d'arbres et les agitaient en l'air pour saluer le héros qui arrivait, quelqu'un s'est mis à crier sa joie : « Hosanna ! Béni soit celui qui vient ! » et la foule a repris le cri : « Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient ! Béni soit le règne qui vient, le règne de David notre père ! » Et de l'autre côté du chemin le reste de la foule a répondu : « Hosanna au plus haut des cieux ! »

Titâne, lui, ne se sentait plus de joie et de fierté. Voilà donc le roi qu'il s'agissait de porter, Jésus de Nazareth ! Et lui, Titâne, qui n'avait même pas eu le droit de s'inscrire au concours, c'est lui qui a eu l'honneur extraordinaire de lui servir maintenant de monture. Aucun cheval, aucun chameau ni aucun autre animal n'avait été jugé digne de ce service, sauf lui, Titâne ! Quand mon père apprendra ça - se dit-il - il sera fier de moi.

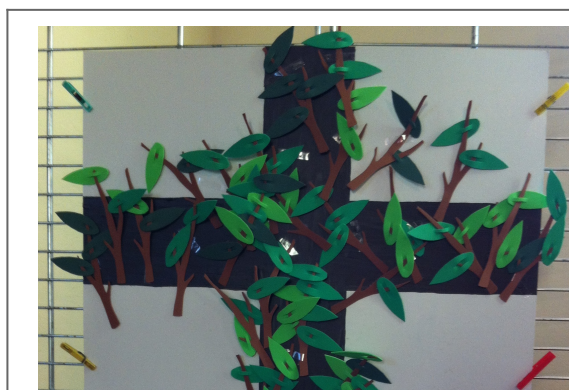
Ce que ni Titâne, ni les amis de Jésus, ni la foule le long du chemin n'avait remarqué, c'étaient les prêtres du Lieu Saint qui se tenaient dans un recoin près de la grande porte de la ville, le visage sombre et les bras croisés sur leur poitrine. Ceux-là ne semblaient pas apprécier le spectacle. Qu'est-ce qui leur passait donc par la tête ?

Le soir, quand les deux hommes ont ramené Titâne dans son village et qu'ils l'ont attaché à nouveau à l'anneau près de la porte du propriétaire, il s'est promis que partout où il irait au cours de sa vie, il raconterait ce qui lui était arrivé. Il se

sentait chargé d'annoncer que ce Jésus, ce n'était vraiment pas un roi comme un autre : il ne portait pas d'épée et il n'y avait pas de soldats autour de lui. Il n'était pas accompagné par des princes et des gens importants, mais par de simples amis et par les gens du peuple. Pas de chevaux ni de caravanes de chameaux. Un roi pour servir, pas pour dominer. Pas pour profiter, pour aimer. Et ça, Titâne en était sûr et certain. Parce que Jésus avait eu confiance en lui, assez pour se laisser porter par lui.

Crédit : Christian Kempf - Point KT

Culte des Rameaux avec l'âne qui rêvait d'être un cheval



Petit Âne nous raconte l'entrée de Jésus à Jérusalem. Cheminons avec lui pour ce culte des Rameaux intergénérationnel où des rameaux reverdissent et se rassemblent pour qu'un « arbre » de mort deviennent arbre de vie...

Préparation :

Découper des rameaux et des feuilles en feuille de mousse (modèle ci-joint). Les feuilles de mousse sont des plaques de caoutchouc souples et colorées, vendues au format papier standard (A4 ou A5 généralement) dans les boutiques de loisirs créatifs notamment. On peut également utiliser du papier coloré, mais les feuilles de mousse sont plus solides et surtout permettront que les feuilles tiennent bien sur le rameau (au contraire du papier qui glisse).

Peindre une grande croix sur un grand carton qu'on pourra accrocher au mur ou sur des panneaux d'exposition.

Prévoir du scotch double face.

Les enfants de l'école du dimanche avaient répété un chant : le psaume de la Création.

Les textes liturgiques ont été répartis parmi les catéchumènes et jeunes volontaires pour participer à l'animation du culte.

A l'entrée, chacun a reçu un « rameau » en feuille de mousse.

Dans des corbeilles, des « feuilles » en feuille de mousse.

Déroulement du culte :

- Accueil : Je vous souhaite à tous la bienvenue dans cette église. Ce matin nous sommes rassemblés, petits et grands, jeunes et moins jeunes, rassemblés pour nous mettre en route : en route avec Jésus-Christ qui entre à Jérusalem, nous sommes donc en route à la suite d'un âne et avec en main, un rameau, symbolique, je vous l'accorde. Alors en route ! Et pour se mettre en route, quoi de mieux que de se lever et de chanter ?!
- Cantique : Arc-en-ciel 212/1-3
- Louange : (librement inspiré du psaume 69/31, 34-35)

Officiant : Entrons dans la louange et réjouissons-nous d'être réunis devant Dieu !
Par nos chants acclamons le Seigneur !

Assemblée : Dans nos louanges, proclamons sa grandeur !

Officiant : Car le Seigneur nous écoute, surtout lorsque nous sommes dans la peine.

Assemblée : Il ne rejette pas ceux qu'il aime, il ne les oublie pas.

Officiant : Que le ciel, la terre, les mers et tout ce qu'ils contiennent chantent la louange du Seigneur !

Et les enfants de l'EDD vont poursuivre la louange en chantant le Psaume de la création

- Narration 1 : L'âne qui rêvait d'être un cheval (d'après Marc 11/1-8)

Ce jour-là, comme tous les autres jours, Petit Âne était attaché. La corde était assez longue pour lui permettre de manger l'herbe maigre et les broussailles qui lui râpaient la bouche. Il n'était pas malheureux, son maître le traitait plutôt bien, mais il souffrait parfois de ce qu'il entendait dire de lui et des frères de sa race : il était tout jeune, mais il savait déjà que lorsqu'un humain en traitait un autre d'âne, ce n'était pas un compliment !

Il regardait les humains de ses jeunes yeux et se demandait souvent pourquoi dans le langage des hommes, âne voulait dire bête, car s'il était bien un âne, il ne se trouvait pas bête. Après tout, il avait le pied sûr, même sur les chemins escarpés de Palestine, il était capable de porter de lourdes charges et il avait déjà son caractère : on ne lui faisait pas faire ce qu'il n'avait pas envie de faire. Son maître pouvait toujours le traiter de bourrique, et croyez-moi, il ne s'en privait pas, si Petit Âne avait décidé qu'il n'avancerait pas, et bien il n'avancait pas. A vrai dire, Petit Âne aurait tout aussi bien pu s'appeler Tête de Mule, mais il estimait qu'après tout, n'en déplaise aux humains, il était assez malin pour savoir ce qui était bon pour lui ou pas.

Ce jour-là donc, il était attaché, il mâchonnait un peu d'herbe en rêvant... et son rêve... son rêve, comme sûrement celui de beaucoup de ses frères de race, son rêve, c'était d'être un cheval, un cheval avec une crinière fine et soyeuse, un port de tête élégant et de l'allure. Etre un cheval noble et fier qui servirait de monture à un prince ou un roi, un cheval que les hommes admireraient et soigneraient, au lieu de le traiter de bourrique et de le charger des tâches les plus ingrates!

Petit Âne était ainsi plongé dans ses rêves de gloire, lorsqu'il vit s'approcher deux hommes qui n'avaient pas vraiment fière allure : il remarqua tout de suite, leurs vêtements usés et leurs pieds salis par la poussière des chemins où ils avaient marché. Petit Âne se dit que cela n'annonçait rien de bon.

L'un des deux hommes le détacha. Mais où allait-il donc l'emmener ? Son maître l'aurait-il vendu ?

Petit-Âne s'apprêtait à freiner de ses quatre sabots, pour ne pas suivre ces deux étrangers, lorsqu'il entendit son maître interpeller les deux hommes : « Eh, vous deux là-bas, pourquoi détachez-vous mon âne ? »

Très tranquillement, l'un des deux hommes répondit :

« Le Seigneur en a besoin. »

Son maître ne dit plus rien et laissa faire les deux hommes. Petit Âne hésita.

« Le Seigneur en a besoin ». Un seigneur qu'il ne connaissait pas avait besoin de lui, il l'avait choisi, lui, l'âne, la bourrique, au lieu de choisir un cheval, c'est-à-dire une monture digne de son rang ?

Plongé dans ses pensées, Petit Âne se laissa conduire par les deux hommes.

Les deux hommes l'amènèrent à un troisième à qui il s'adressait avec beaucoup de respect : parfois, ils l'appelaient par son prénom, Jésus, mais la plupart du temps, ils s'adressaient à lui ne lui disant « Seigneur » ou « rabbi », ce qui veut dire maître dans leur langue. Puis ils placèrent leurs manteaux sur le dos de Petit Âne et Jésus s'installa sur cette selle improvisée.

Petit Âne était toujours perplexe et intrigué, mais il se sentait immensément fier d'avoir été choisi pour porter un homme important. Malgré son pelage gris et ses longues oreilles, il ressemblait peut-être un peu à un cheval finalement ? Ou peut-être même qu'il était plus beau encore qu'un cheval ?

Petit Âne faillit presque s'en persuader, car alors qu'ils approchaient de Jérusalem, les gens tout autour de lui étendirent leurs manteaux sur le chemin, d'autres y déposèrent de petites branches : il trouvait cela très étrange, mais il ne comprenait pas toujours ce que faisaient les hommes alors... En tout cas, les vêtements et les rameaux formaient comme un tapis doux pour ses sabots.

Nous allons nous interrompre un moment et laisser Petit Âne à ses réflexions, car il est temps pour nous, de prendre notre rameau en main.

Regardez-le. Il est sec, sans vie.

▪ Confession du péché :

Seigneur, regarde-nous. En nous il y a tant de choses qui ressemblent à ce rameau sec : des jalousies, notre égoïsme, nos échecs, nos colères injustes, nos doutes, notre manque de foi, notre indifférence... Pardonne-nous. Aide-nous à comprendre qu'avec toi, notre vie serait tellement plus belle ! Amen.

▪ Répons : O Seigneur, guéris-nous (Arc-en-ciel 813)

- Annonce de la grâce :

L'amour de Dieu est comme la sève qui apporte la vie aux branches. L'amour de Dieu peut faire bourgeonner, éclore et s'épanouir le beau et le bon dans notre vie, parce qu'au-delà de nos révoltes, de nos refus, de nos erreurs, de nos oublis, il y a cette parole qui nous dit : vous êtes aimés de Dieu.

Que cette parole d'amour coule en vous comme le sang dans les veines, comme la sève dans les branches, pour que votre vie en soit transformée, comme le rameau qui bourgeonne et se couvre de feuilles et de fruits.

Amen

- Répons : Quand les montagnes (Arc-en-ciel 167)

Pendant le répons, nous transformons notre rameau sec en rameau vert : on fait passer les corbeilles contenant les « feuilles » en feuille de mousse, chacun peut en prendre 2 ou 3 et les glisser sur les branches de son rameau.

- L'âne qui ne rêvait plus (d'après Marc 11/9-11)

Revenons à Petit Âne

Il regardait la foule joyeuse autour de lui, savourant chaque pas sur le tapis de vêtements et de rameaux.

Est-ce que c'était pour lui ?

Il sortit de sa rêverie pour écouter plus attentivement ce que la foule criait autour de lui :

« Gloire à Dieu ! Que Dieu bénisse celui qui vient au nom du Seigneur ! Que Dieu bénisse le Royaume qui vient, le Royaume de David notre Père ! Gloire à Dieu dans les cieux ! ».

Ainsi donc, ce n'était pas pour lui, mais pour l'homme qu'il portait et ce Jésus était manifestement très important pour son peuple pour être acclamé de la sorte. Petit Âne en fut tout rempli de joie. Finalement, ce n'était pas si mal d'être un âne !

Comme la foule ce jour-là, nous aussi disons notre joie en chantant...

- Cantique : Quand Jésus entre à Jérusalem (Arc-en-ciel 777/1-3)
- Les larmes de l'âne : (d'après Luc 19/41-48)

C'est donc un Petit Âne très fier qui entre dans Jérusalem, avec sur son dos celui qui porte tant d'espoir, celui dont la foule attend tellement. Petit Âne marche dans les rues de Jérusalem. Jamais il n'a vu tant de monde ! Il avait bien entendu dire qu'on y attendait beaucoup de monde pour cette fête que les humains appelle la Pâque, mais là, cela dépasse tout ce qu'il s'était imaginé !

Mais il n'a pas le temps de contempler tout ce qu'il entoure qu'il entend l'homme sur son dos pleurer en contemplant la ville. Il l'entend chuchoter :

« Jérusalem, tu n'as pas su aujourd'hui trouver la paix. Hélas, maintenant, tes yeux n'ont pas voulu voir... Tu n'as pas reconnu le moment où Dieu est venu pour te faire du bien. »

Petit Âne ne comprend pas très bien ce que cela veut dire, mais il sent la tristesse de Jésus l'envahir, son cœur de bête se sert et des larmes mouillent ses yeux sombres. Ainsi cette joie n'est qu'apparente ou alors provisoire ?

Ses sabots le conduisent à travers les rues étroites de la ville jusqu'au Temple. Là, le Seigneur descend et entre dans le Temple. Bien sûr, Petit Âne n'a pas le droit d'aller plus loin et il voit à regret s'éloigner cet homme dont il sait bien peu de choses, mais qui a malgré tout bouleversé sa vie. Bientôt, il ne le voit plus, mais il entend des cris à l'intérieur du Temple, le bruit de tables qu'on renverse, les protestations d'humains mécontents, les applaudissements d'autres qui ont l'air satisfait. Il voit s'échapper quelques pigeons...

On dirait que Jésus a provoqué une belle pagaille dans le Temple, pense Petit-Âne et pas si bête, il se dit que les choses pourraient bien mal finir ! C'est peut-être pour cela que Jésus pleurait tout à l'heure. Quel homme étrange, quel Seigneur surprenant, pense Petit Âne : il sait que cela va mal finir et il y va pourtant, comme s'il était prêt à tout accepter, à tout donner. Mais être prêt à tout pour ceux qu'on aime, c'est peut-être ça que les humains appellent l'amour ?

On accroche la croix

- Cantique : Jésus, ton peuple vient à toi (Alléluia 33-32/1-3)
- Annonces

- Offrande
- Prière d'offrande :

Seigneur, merci pour tout ce que tu nous donnes : la vie, l'amour, le sens de la vie, la vraie fraternité et tant d'autres choses encore. Fais que notre offrande soit le signe de notre reconnaissance et de notre désir de vivre comme tu l'as fait : en aimant Dieu et en aimant nos frères et nos sœurs. Amen.

- Cantique : Je louerai l'Eternel (Arc-en-ciel 151/1 et 4)
- Prière d'intercession :

Je vous invite à prendre en main votre rameau et à nous unir dans la prière.

Seigneur, nous voici devant toi, avec un rameau symbolique en main. Fais que ce rameau nous invite à t'ouvrir tout grand les portes de notre cœur pour que tu y entres comme tu es entré à Jérusalem, afin que ta parole remplisse et embellisse notre vie. *Accrocher un rameau sur la croix avec le scotch double-face.*

Fais que ce rameau nous invite à t'accueillir pleinement dans notre cœur et dans notre vie : que nous vivions à ton exemple, une vie de bonté et d'amour, où foisonnent des gestes concrets de solidarité à l'égard de nos frères et sœurs humains. *Accrocher un rameau sur la croix avec le scotch double-face.*

Fais qu'à travers nous, ta parole d'amour et d'espérance soit annoncée en ce monde. Fais qu'à travers nous, ta vie et ton œuvre se poursuivent autrement. *Accrocher un rameau sur la croix avec le scotch double-face.*

Et comme tu l'as enseigné à tes disciples, nous prions...

Notre Père qui est aux cieux,

que ton nom soit sanctifié,

que ton règne vienne,

que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,

pardonne-nous nos offenses

comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés,

et ne nous soumetts pas à la tentation,

mais délivre-nous du mal,

car c'est à toi qu'appartiennent

le règne, la puissance et la gloire,

pour les siècles des siècles.

Amen.

Pendant le prochain cantique, je vous invite à venir accrocher votre rameau pour donner vie à la croix du Christ

- Cantique : Ensemble
- Bénédiction : Que le Seigneur vous bénisse et vous garde. Que le Seigneur fasse rayonner sur vous son regard et vous donne sa grâce. Que le Seigneur tourne son visage vers vous et vous donne la paix.

Amen

Match TiVi : les Rameaux vus du XX^e siècle



Deux animateurs télé décrivent la scène depuis leur point de vue. Ils agrémentent leur récit de témoignages. D'abord Pierre qui décrit la scène avec la trot'. Puis trois personnes de la foule qui disent ce que représente pour eux le salut apporté par Jésus. Une version actualisée de la fête des Rameaux.

Matériel :

Personnages :

A1 = animatrice de Jérusalem Match TiVi

A2 = animateur de Jérusalem Match TiVi

Pierre = un apôtre interviewé

Stéphane Atic = un cluber antiromain

Bartimée = un aveugle que Jésus a fait recouvrer la vue

Rose-Anna = une fan de Jésus

Clap : « En 33 »

Lecture du texte biblique : Mc 11,1-10

Clap : « En 2012 »

A1 : Bonjour chères téléspectatrices

A2 : Bonjour chers téléspectateurs

A1 : Bienvenue sur les ondes de Jérusalem Match TiVi, en direct d'un événement que votre télévision n'allait pas rater : la star Jésus va faire son entrée à Jérusalem!

A2 : Événement extraordinaire. Nous espérons qu'il mettra autant d'ambiance qu'à la Lac Parade où il a marché sur l'eau!

A1 : Que de souvenirs! Nous allons essayer d'avoir pour vous une interview exclusive avec Jésus en ce jour mémorable.

A2 : Un jour où le monde afflue. Je vois une foule immense qui se réunit !

A1 : Je vous arrête, la régie m'informe que nous avons un premier témoin d'une scène qui vient de se passer. La régie nous envoie Pierre, un ami proche de Jésus.

A2 : Certains disent d'ailleurs que c'est lui qui bénéficiera de la notoriété de Jésus à la fin de sa carrière.

A1 : Le voilà. Pierre, racontez-nous ce qui vient de se passer!

Pierre : On était, mes potes et moi, avec Jésus. Et là, il nous a dit sur un ton hyper

autoritaire d'aller lui chercher une trottinette! Moi, au début, je l'ai pas cru. J'ai pensé que c'était une blague. Mais lui, il est resté vachement sérieux.

A1 : Effectivement, un ton si directif est étonnant de sa part. Est-il bouleversé? Comment le voyez-vous en ce moment, vous qui le côtoyez de près?

Pierre : Eh bien, je le sens très tendu actuellement. C'est un gros challenge pour lui de venir à Jérusalem. Il a peur que ça marque la fin de sa carrière.

A2 : Mais alors, pourquoi vient-il ici?

Pierre : Ben c'est à cause de son Père. Je sais pas si vous le connaissez. Il a tout le temps des idées pour son Fils. Et quand son Père lui dit quelque chose, Jésus est très obéissant. Il lui dit amen à tout.

A1 : Et donc que s'est-il passé avec la trot' ? Nos téléspectateurs sont curieux!

Pierre : J'y viens, j'y viens. Donc, il nous a dit précisément : « Allez me chercher une trottinette par tous les moyens, c'est pour que j'entre en trottant. » On était un peu étonné, nous, avec son impresario, on avait prévu un truc du genre arrivée en Monster Truck minimum. Mais bon, on l connaît nôtre Jésus, on commence à être habitué au personnage. Déjà dans une soirée VIP, il nous avait amené le meilleur pinard de la région, personne n'avait compris comment.

A2 : Et comment avez-vous fait pour vous procurer un tel objet?

Pierre : Ben j'suis allé vers un djeuns, je lui ai dit: « Je viens chercher une trottinette pour le Fils de Dieu, celui qui va reconstruire le Temple en 3 jours. » Il a éclaté de rire, il a pensé que c'était un canular. Il l'a trouvé tellement drôle qu'il m'a filé la trot' sans rien dire.

A2 : Merci beaucoup pour votre témoignage Pierre, nous vous laissons retourner vers la fête. Nous voyons d'ailleurs au loin que la foule commence à s'agiter !

A1 : Oulala, je n'ai jamais vu une telle foule depuis la fois où Jésus avait partagé cinq pains et deux poissons avec tout le monde !

A2 : J'ai vu que des habitants de Jérusalem avaient déjà décroché leurs rideaux rouges pour faire un chemin à la star, mais ce n'est pas suffisant. Nous voyons actuellement des gens en train de couper des branches d'arbre pour compléter le

chemin.

A1 : C'est Green Peace qui ne va pas être content... J'en vois encore d'autres lancer leurs vêtements sous les roulettes de Jésus.

Un keffieh arrive sur la tête d'un journaliste.

A2: Je n'ai jamais vu une entrée de star aussi impressionnante depuis la montée des marches de Cana.

A1 : La foule est en délire, elle n'arrête pas de crier. Quel brouhaha, je n'arrive pas à comprendre ce qu'ils disent.

A2 : Ça y'est, il est rentré dans Jérusalem, je le vois se diriger et entrer dans le Temple.

A1 : J'espère vraiment que nous obtiendrons de lui une interview exclusive. En attendant, nous allons essayer d'avoir des témoins de cette entrée fracassante.

A2 : La régie nous envoie quelqu'un. Bonjour Monsieur Atic.

Stéphane : Appelez-moi Stéphane.

A1 : Racontez-nous ce que vous faisiez ici?

Stéphane : Ben, je viens d'un p'tit bled en Judée pour une méga teuf trop mortelle à Jérusalem. Chaque année, je viens avec mes potes ici pour la Pâque Party.

A2 : Pour nos téléspectateurs qui ne le sauraient pas, c'est une fête appréciée des clubers pour la danse et les chants, ainsi que des gastronomes pour l'agneau et les herbes amères.

A1 : Oui, il y a une dimension religieuse. Autour de ce repas, les juifs se rappellent la sortie d'Égypte lors de laquelle Dieu les a libérés. Et donc, c'est pour participer à cette fête que vous êtes venus. La suite de votre récit Stéphane.

Stéphane : Donc je suis venu quelques jours en avance avec des clubers, et normalement il se passe pas grand-chose ici. Mais là, c'était trop mortel ! Il y avait plein de people rassemblés le long d'un tapis rouge. Et là, j'en croyais pas mes yeux, Jésus a débarqué! Vous vous rendez compte, Jésus. Moi j'ai un poster de lui au-dessus de mon lit. Trop mortel, une star comme lui qui se pointe. Alors tout le monde commençait à crier : « Hosanna ».

A1 : Ah, c'est donc cela que la foule scandait.

A2 : Oui, « Hosanna », cela signifie « Oh sauve ». Et vous, alors, qu'avez-vous fait à ce moment?

Stéphane : Ben j'ai crié aussi. Qu'il sauve, ouais ! Moi je pense qu'il va nous sauver de ces envahisseurs Romains. Alors avec mes potes on a crié: « Mais ils sont où, mais ils sont où, mais ils sont où les p'tits Romains la la la la... ».

A1 : Coupant le « la la la » Effectivement, cela fera 100 ans l'année prochaine que Jérusalem est occupée par les Romains. Bien des personnes voient en Jésus celui qui les sauvera de cette emprise.

A2 : Quelle ambiance, c'était fanatique ! Alors Stéphane, que souhaitez-vous à Jésus pour ces prochains jours à Jérusalem?

Stéphane : Ben moi j'lui souhaite un séjour trop mortel!

A2 : Merci Stéphane Atic. Tout de suite, sur les ondes de Jérusalem Match TiVi, un nouveau témoin de la scène. Comment vous appelez-vous Monsieur?

Bartimée : Je m'appelle Bartimée.

A2 : On m'a dit que vous aviez rencontré Jésus personnellement, racontez-nous cela.

Bartimée : Eh bien, j'étais aveugle, et lorsque Jésus s'est approché de moi, j'ai crié : Fils de David, aie compassion de moi. Et il m'a fait recouvrer la vue.

A1 : Ha ha ha, redonner la vue !!

A2 : Non non, c'est bien vrai, écoute. Il y avait le cousin de ma belle-soeur qui était là! Il me l'a raconté.

A1 : Confus. Euh, excusez-moi Bartimée... Mais quel homme extraordinaire ce Jésus. J'espère vraiment pouvoir l'interviewer prochainement. Poursuivez donc votre histoire.

Bartimée : Ça s'est passé tout récemment, et depuis je le suis en permanence. Alors quand j'ai su qu'il allait entrer à Jérusalem, je me suis mis dans la foule et j'ai crié avec la foule « Hosanna ». Parce que lui, il m'a vraiment sauvé. Je

mendiais car étant aveugle, je ne pouvais pas avoir de travail. Et maintenant il m'a redonné la vue, il m'a relevé.

A2 : Question rituelle, que souhaitez-vous à Jésus pour la suite de sa carrière?

Bartimée : Je lui souhaite d'être une star montante!

A2 : Merci beaucoup Bartimée. Sans plus attendre, sur nos ondes, un dernier passant que nous avons tiré de la foule pour vous.

A1 : Rose-Anna, qu'est-ce qui vous a attiré dans la foule autour de Jésus?

Rose-Anna : Depuis que je suis sa carrière, je le trouve vraiment trop cool!

A2 : Et qu'est-ce que vous trouvez cool en Jésus?

Rose-Anna : Ben, c'est pas une star qui se prend la tête vous voyez. Il parle avec les gens, il est en contact avec eux. Pour venir jusqu'ici il a pris une trot' et pas un Monster Truck comme les autres stars. Mais ça c'est dès sa naissance. J'ai d'ailleurs lu un article dans Galla-ilée, il paraît qu'il est né dans une étable.

Vous voyez, c'est une star qui nous ressemble. Et en plus, il est intègre. Je l'ai entendu faire un discours sur une montagne une fois, il parlait de comment il fallait se comporter. C'était assez radical. Mais lui il fait tout ce qu'il dit.

A1 : À vous entendre, s'il se présentait aux élections, vous l'éliriez?

Rose-Anna : Mais non, Jésus c'est pas un politicien. D'ailleurs, quand j'étais dans la foule, j'étais porté avec les autres et on criait d'une seule voix. Je suis sûr que nos ancêtres ont crié la même chose à la sortie d'Égypte. D'ailleurs, Moïse, c'est la seule star que j'aime autant que Jésus. Il bégayait, il était pas sûr de son coup, il a cherché à négocier avec Dieu. Ah, Moïse et Jésus, ça ce sont des stars qui ont libéré des choses en moi.

A2 : Nous ne vous laisserons pas partir sans vous poser une dernière question: que souhaitez-vous à Jésus.

Rose-Anna : J'ai vu sur votre chaîne que ça faisait un moment qu'il n'avait plus revu son père en personne. Je lui souhaite simplement d'aller le retrouver.

A1 : Merci beaucoup Rose-Anna pour votre témoignage. Nous n'avons plus d'autres personnes à interviewer. J'aurais espéré encore avoir un contact avec

Jésus, mais je pense malheureusement que je vais devoir faire une croix dessus.

A2 : Eh bien soit, il ne nous reste alors plus qu'à souhaiter à nos téléspectateurs et à nos téléspectatrices de rencontrer personnellement Jésus et de pouvoir, comme les gens de la foule ici, savoir ce qu'ils lui auraient crié.

A1 : C'était Jérusalem Match TiVi, en direct de l'entrée à Jérusalem de Jésus. À vous les studios.

3 micros

Porte-clé autour du coup pour Pierre

Écharpe du Servette (un club de foot local) pour Stéphane

Paire de lunettes noires pour Bartimée

T-shirt « Follow me » avec me barré et remplacé par Jésus pour Rose-Anna

Un clap

Un keffieh pour lancer à la tête d'un journaliste